

كلمة من الرجل

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - N° 13395 - 6 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine DIMANCHE 21-LUNDI 22 FÉVRIER 1988

## La situation au Pays basque et la lutte contre le terrorisme

### Des bombes aux négociations

**C**oup de filet contre les indépendantistes basques au nord des Pyrénées, reprise des conversations avec l'ETA au sud : quelques heures avant que la police française ne mette la main sur Philippe Bidart, le ministre porte-parole de l'exécutif espagnol, M. Javier Solana, annonçait à Madrid que « vu l'évidente absence d'attentats, le gouvernement est disposé à reprendre les contacts » avec l'ETA militaire.

Ce que M. Solana n'a pas précisé, toutefois, mais que l'on confirme de source sûre dans la capitale espagnole, c'est que la première réunion doit avoir lieu dès le samedi 20 février, à Alger comme les précédentes. Le représentant de Madrid sera le Juión Elgorriaga, délégué du gouvernement central au Pays basque, qui avait déjà rencontré à trois reprises dans la capitale algérienne, en octobre et en novembre 1987, le dirigeant de l'ETA, Eugenio Etxeveste, dit « Antxon ».

Le gouvernement espagnol avait rompu les conversations avec les indépendantistes basques après le sanglant attentat contre la caserne de la garde civile à Saragoosse en novembre, qui avait fait onze morts. Il avait alors annoncé que les contacts ne reprendraient pas tant que les actes terroristes se poursuivraient. La proposition d'une trêve, de seulement deux semaines le 28 janvier dernier par l'ETA, avait d'abord été accueillie avec circonspection à Madrid. On soulignait qu'il s'agissait de s'assurer que la décision d'interrompre les attentats était bien réelle, et que les indépendantistes ne cherchaient pas à gagner du temps.

Le gouvernement de Madrid est donc apparemment parvenu à la conclusion qu'il était temps de reprendre l'ETA au mot. Cette décision ne peut évidemment être vue que d'un bon œil à Paris, où on a toujours considéré qu'une certaine forme de dialogue avec l'ETA serait nécessaire à un moment ou à un autre.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, avait pour la première fois reconnu publiquement l'existence de tels contacts, après sa rencontre avec M. Mitterrand à Larche, l'été dernier.

Les conversations qui reprennent samedi à Alger sont d'autant plus complexes que les interlocuteurs n'ont pas vraiment réussi à se mettre d'accord sur leur ordre du jour. Officiellement, le gouvernement n'a ni entretenu, ni aborder que le problème de la « réinsertion sociale » des membres de l'ETA qui acceptent de déposer les armes. Les indépendantistes, de leur côté, veulent que Madrid accepte de négocier leurs revendications politiques, comme le rattachement de la Navarre au Pays basque, ou la reconnaissance du droit à l'autodétermination pour leur région.

Les discussions avaient jusqu'ici buté sur cet aspect de taille, mais une solution semble aujourd'hui s'ébaucher : elle consiste à associer aux négociations la coalition radicale Herri Batasuna, la « bras politique » de l'ETA, qui compte tenu des 15 à 20 % de voix qu'elle obtient à chaque consultation au Pays basque, se targue d'une certaine légitimité pour aborder avec le gouvernement les questions politiques. Le « problème basque » n'est pas réglé. Mais un pas important est fait dans la bonne direction.

### ● Espagne : reprise du dialogue avec l'ETA

### ● France : arrestation du chef d'Iparretarrak

**Double développement dans la situation au Pays basque des deux côtés des Pyrénées. A Madrid, le porte-parole du gouvernement, M. Javier Solana, a annoncé, le vendredi 19 février, que le gouvernement espagnol est disposé « à reprendre les contacts avec l'ETA militaire ». Les négociations devaient reprendre le samedi 20 février à Alger. En France, le chef du mouvement séparatiste basque Iparretarrak, Philippe Bidart,**

**deux balles au ventre et Aguarre à un bras. Les deux fuyards ont alors « obtempéré ». D'après les gendarmes, Philippe Bidart a essayé de dégainer, mais, encerclé, il a très vite renoncé.**

La section des recherches de la gendarmerie de Pau avait été saisie de l'enquête sur commission rogatoire délivrée par le juge d'instruction parisien, M. Michel Legrand, chargé de la lutte contre le terrorisme. Cette commission rogatoire faisait suite à la mesure du gendarme Gérard Buschmann, le 27 août 1987, à Biscarrosse (Landes).

L'arrestation de Philippe Bidart et de quatre membres présumés du noyau dur d'Iparretarrak - il s'agit de Joseph Etxeveste, Pierre Aguarre, Philippe Lascary et Jean-Paul Hiribarren - est le résultat de trois semaines de filatures et d'observation menées par les gendarmes. Au début de cette semaine, ils ont repéré une maison située 11, rue Polignac au Boucau et l'ont placée sous surveillance. Vendredi en début de soirée, les gendarmes ont vu arriver Philippe Bidart et ses quatre compagnons. Peu avant 1 heure du matin, les cinq hommes, tous armés, sortaient de la maison.

Vingt gendarmes - ceux du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) et ceux de l'équipe légère d'intervention de la gendarmerie mobile - intervinrent aussitôt. Selon les gendarmes, deux des militaires extrémistes ont alors tenté de fuir, tandis qu'Etxeveste et Aguarre essayaient de dégainer leurs armes. Après les sommations d'usage, les gendarmes ont alors ouvert le feu, blessant Etxeveste de

recommandé pour celui de Biscarrosse.

Bidart, Lascary et Hiribarren ont été placés en garde à vue à la compagnie de gendarmerie de Bayonne. Ils seront ultérieurement transférés à Paris devant les magistrats chargés de la lutte antiterroriste, et en particulier M. Michel Legrand. Pour sa part, Joseph Etxeveste, dont l'état a été jugé assez sérieux, devait être transféré dans la matinée de samedi de l'hôpital de Bayonne à l'hôpital de Bordeaux.

Après le succès de l'opération menée par des hommes du GIGN dirigés par le capitaine Philippe Legros, il semble que le groupe Iparretarrak soit complètement démantelé. Cette opération fait suite à l'arrestation des membres du noyau dur d'Action directe en février 1987. Un nouveau coup, très dur, vient ainsi d'être porté au terrorisme en France.

(Lire page 7 l'article de PHILIPPE ETXEVERRY.)

### Désarmement et Afghanistan

### Est-Ouest : les deux priorités

**Parti de Washington le vendredi 19 février, M. Shultz était attendu, le dimanche matin 21 février, à Moscou, après une escale à Helsinki. Le secrétaire d'Etat américain, qui rencontrera notamment M. Gorbatchev lundi, rendra compte le lendemain à Bruxelles de ses entretiens au Conseil atlantique. Il repartira ensuite pour une tournée au Proche-Orient, qu'il devrait conduire notamment à Damas.**

Les entretiens qu'aura M. Shultz avec M. Chevardnadze sont les premiers de l'année 1988 et le début d'une série destinée à préparer le prochain sommet soviéto-américain, prévu pour la fin de mai ou le début de juin à Moscou.

D'ici là, les deux ministres se retrouveront une fois par mois dans l'une ou l'autre capitale. Bien que, à la différence du précédent, ce sommet doit avoir lieu en tout état de cause et ne dépende pas du succès de quelque négociation que ce soit, cela n'a pas ralenti le rythme des pourparlers.

Bien au contraire, les diplomates des deux côtés ont l'esprit plus libre pour conduire des négociations au fond sur toutes sortes de sujets.

A propos des armements, il reste à remonter la pente après l'euphorie qui avait suivi le traité de Washington sur les missiles intermédiaires (FNI) en décembre dernier. Plusieurs responsables soviétiques et américains, y compris M. Gorbatchev dans son discours au comité central du PC soviétique jeudi dernier, ont fait état de difficultés nouvelles et déçues les « reculs » de leurs partenaires.

En fait, les négociateurs de Genève ont tout de même avancé

### Mort d'un poète

### Le siècle de René Char

par André Velter

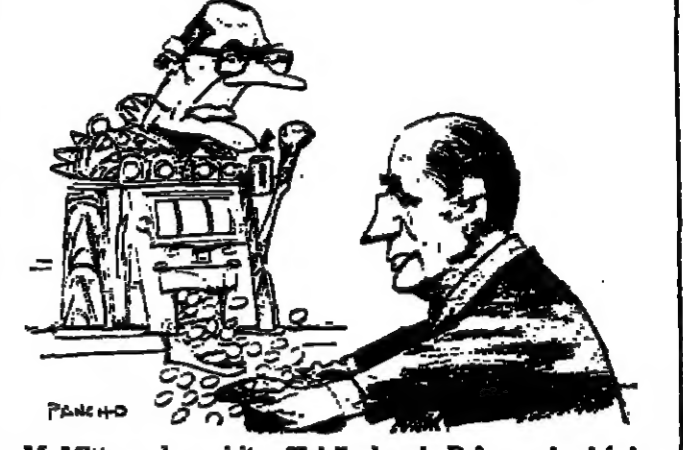
1907-1988 : une vie d'homme. La vie de René Char, inscrite au cœur du siècle, d'un siècle d'utopies sanglantes contre lesquelles il s'abîma, jamais l'ombre d'une pensée, l'ombre d'un combat, l'ombre d'un poème. Lui qui ne trouvait son véritable espace qu'à distance, comme retranché des vanités, des prétentions, du désespoir, il fut l'être le plus présent, celui qui sut mettre en liberté tous ses instants, celui qui, par sa seule force de refus, ouvrit un champ lucide à la conscience.

Comment dire qu'il fut le poète exact de ce temps ? Que jamais il ne fut pris en défaut ? Qu'il ne déserta ni le miroir des songes, ni l'offrande du réel, ni la digne atroce de l'histoire... - Nous avons recensé toute la douleur qu'éventuellement le bourreau pouvait prélever sur chaque pouce de notre corps : puis le cœur serré, nous sommes allés et avons fait face », écrivait-il dans ses *Feuillets d'Hypnos*, tandis qu'il dirigeait la Résistance en Vaucluse sous le nom de capitaine Alexandre.

Ce livre domine d'ailleurs, et pour longtemps, toutes les sommes théoriques et autres traités de morale : c'est un manuel de dignité en actes, un humble viatique qui légue un surcroît de mémoire et la volonté de vivre en toutes circonstances à hauteur d'homme. Autrement dit, à une altitude fraternelle, sans faiblesse, sans renoncement.

Il est naturel que cette œuvre ait surgi la première s'élève l'évocation la stature aimantée de René Char. Quicoque a lu *Feuillets d'Hypnos* à vingt ans s'est en effet vu offrir un horizon large et vaste qui, définitivement, a bouleversé ses perspectives. Ainsi, il n'y

### M. Mitterrand brocarde le « jackpot » de M. Chirac



M. Mitterrand, en visite officielle dans la Drôme, a ironisé, le vendredi 19 février, sur les promesses électorales de M. Chirac : « Ça tombe de tous côtés, comme d'un jackpot où l'on gagnerait à tous les coups (...). Cessons d'entretenir ces tristes illusions. »

Lire page 5 nos informations et l'article d'ALAIN ROLLAT

### Suppressions d'emplois chez Peugeot

Plus de trois mille postes seront supprimés dans les dix-huit mois

PAGE 15

### Le procès des médecins de Poitiers

La vie secrète d'un centre hospitalier

PAGE 7

### « Grand Jury RTL-le Monde »

M. André Lajoinie, candidat du Parti communiste à l'élection présidentielle, invité dimanche de 18 h 15 à 19 h 30

Le sommaire complet se trouve en page 18

### L'enquête sur l'assassinat de Georges Voinov

### Vives réactions policières après les accusés du « Républicain Lorrain »

Après la publication, vendredi 19 février, d'un article de presse intitulé « L'enquête sur l'assassinat de Georges Voinov », les policiers ont réagi avec une vive émotion. Ils ont accusé le journal « Républicain Lorrain » d'être le principal responsable de la diffusion de fausses nouvelles. Les policiers ont déclaré que l'article contenait de nombreuses erreurs de fait et qu'il était basé sur des rumeurs non vérifiées.

Le directeur du journal, M. Jean-Louis Lemaire, a répondu que l'article était basé sur des sources fiables et qu'il avait été rédigé de bonne foi. Il a déclaré que le journal n'avait aucune intention de nuire à la justice ou de diffamer qui que ce soit.

### Des échantillons de drogue saisis dans le bureau du commissaire

Des échantillons de drogue ont été saisis dans le bureau du commissaire de police de la ville de [nom de la ville]. Les échantillons ont été trouvés dans un tiroir de la table de travail du commissaire. Les autorités ont déclaré que les échantillons étaient de la cocaïne et qu'ils ont été saisis lors d'une perquisition surprise.

**AMÉRIQUE**

LE GUIDE DU VOYAGE EN AMÉRIQUE

1988

MIAMI  
MONTECARLO  
NEW YORK  
PARIS  
ROME  
SANTO DOMINGO

PACIFIC HOLIDAYS

M 0146 - 0220 - 6,00 F

3790146006000 02220

La génération de l'holocauste vieillit. Nous errons dans le désert. Il faut quarante ans aux souvenirs pour passer dans l'histoire et le mythe. Et c'est ce qui se passe ici. Voici notre dernière chance d'enregistrer la vérité.

**Hugh Nissenson**

L'ÉLÉPHANT ET LE PROBLÈME JUIF

PAR L'AUTEUR DE L'ARBRE DE VIE

ACTES HUBERT WISSEK SUD

DIFFUSION PUF

# Dates

Il y a quarante ans

## Le coup de Prague



### RENDEZ-VOUS

- Lundi 22 février.** - **Bulgarie :** visite officielle du président grec, M. Papandréou.  
**Ethiopie :** réunion du conseil ministériel de l'OUA.
- Mardi 23 février.** - **Belgique :** M. Shultz participe à une réunion de l'OTAN à Bruxelles.  
**Hongrie :** visite de M. André Gromyko.
- Mercredi 24 février.** - **Yougoslavie :** conférence ministérielle des pays balkaniques (Yougoslavie, Grèce, Bulgarie, Roumanie, Albanie et Turquie (jusqu'au 26)).
- Jeudi 25 février.** - **Irlande :** visite du président Mitterrand (et vendredi 26).  
**RFA :** réunion informelle, à Münster, des ministres de l'éducation de la CEE (jusqu'au 26).
- Vendredi 26 février.** - **Tunisie :** réunion du comité central du Parti socialiste destourien (PSD).
- Dimanche 28 février.** - **Vatican :** visite du chef d'Etat yougoslave, M. Branko Mikulic.  
**Sénégal :** élections présidentielle et législatives.

### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,  
75427 PARIS CEDEX 08  
Tél. : (1) 42-47-97-27  
Télex MONDIPAR 650 572 F  
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Édité par la SARL Le Monde

Directeur : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beau-Méry (1944-1969) Jacques Fimret (1969-1982) André Lemaire (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Mlle André Fontaine, gérant, et Hubert Beau-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Weiss. Rédacteur en chef : Daniel Verne. Correspondant en chef : Claude Salin.

### Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montpensier, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-25-91-82 ou 45-25-91-71  
Télex MONDIPUB 206 136 F

Reproduction interdite de nos articles, sauf accord avec l'administration

### Le Monde

TELEMATIQUE  
Composés 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS  
BP 587 09  
75422 PARIS CEDEX 09  
Tél. : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE  
354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)  
L - BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS  
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

L - SUISSE, TUNISIE  
504 F 972 F 1 404 F 1 890 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS PAR MINITEL  
36-15 - Tapez LEMONDE  
code d'accès ABO  
365 jours par an. 24 heures sur 24

Le mercredi 25 février 1948, plus de deux cent mille activistes et sympathisants du parti communiste tchécoslovaque sont réunis sur la place Venceslas, balayée par un vent glacial, au centre de Prague. Une ovation interminable accueille à son arrivée Klement Gottwald, le chef de gouvernement, qui brandit des feuilles de papier. Il annonce la constitution d'un nouveau gouvernement qui sonne en fait le glas de la démocratie parlementaire libérale en Tchécoslovaquie et octroie au PC le monopole du pouvoir.

Comment cela a-t-il pu se produire ? Lors de la première réunion, fin septembre 1947, du Kominform nouvellement créé par Staline, on entend dire qu'à la suite de la victoire de l'URSS sur l'Allemagne le rapport des forces entre le capitalisme et le socialisme « s'est radicalement modifié en faveur du socialisme ».

Parmi les conséquences de ce triomphe soviétique, on cite en premier lieu « la victoire totale de la classe ouvrière sur la bourgeoisie dans tous les pays de l'Est européen, à l'exception de la Tchécoslovaquie où la question de savoir qui l'emporterait n'a pas encore été résolue ».

Le constat est exact : une démocratie parlementaire (quelles que soient ses imperfections) existe encore dans ce pays. Un démocrate, Edouard Benes, est le chef de l'Etat ; les communistes forment le parti le plus important, mais, depuis la fin de la guerre, ils partagent le pouvoir au sein du Front national avec des partenaires d'orientation socialiste, démocrate ou chrétienne.

Cinq mois plus tard, cette situation sera complètement changée : le PC aura obtenu le monopole du pouvoir sans violence, sans un seul coup de feu, sans élections truquées et même avec l'aval du président Benes. Il n'est donc pas étonnant que les communistes citent toujours cette « prise du pouvoir » comme l'exemple d'un passage somme toute constitutionnel d'une « démocratie populaire » à une « démocratie socialiste ».

### Une politique étrangère contrôlée à Moscou

Voici comment cela s'est produit. Après la fin de la guerre, les rapports entre l'URSS d'une part, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de l'autre, se sont rapidement détériorés. Dès le printemps 1946, Churchill a prononcé à Fulton le fameux discours où il accuse l'URSS d'avoir « des plans de conquête ». Les communistes ont progressivement pris le pouvoir, un pouvoir absolu, en Roumanie, en Pologne, en Bulgarie et en Hongrie et ils gouvernent en Yougoslavie et en Albanie.

Lorsque, en juillet 1947, le gouvernement tchécoslovaque décide à l'unanimité de participer aux négociations sur le plan Marshall d'aide économique à l'Europe, Staline a donné tout simplement l'ordre de revenir sur cette décision et ce, d'une manière particulièrement humiliante pour les Tchèques. Prague capitule, montrant ainsi clairement qu'elle jouit d'une voix prépondérante dans ce pays, du moins en matière de politique étrangère.

Il reste encore à créer une situation aussi dépendante de Moscou en matière d'affaires intérieures. Les communistes progresseront systématiquement vers cet objectif. Leur position leur semble solide. Avant la fin de la guerre, lors de négociations à Moscou avec Benes et d'autres personnalités politiques, ils ont pu s'assurer des postes-clés au sein du gouvernement (notamment l'intérieur) et de l'administration ; leurs compagnons de route occupent des postes dirigeants dans l'armée. De plus, aux élections législatives du printemps 1946 - les dernières qui eurent lieu de manière quasiment régulière - ils ont obtenu 40 % des voix et forment le parti le plus important.

Si cette victoire est imposante, elle n'est pourtant pas décisive, car le PC doit continuer à partager le pouvoir (comme c'était l'intention initiale de Staline) avec les représentants de partis démocratiques. Mais à partir de 1947, la situation internationale s'aggrave pour se transformer en guerre froide ; dès lors, il est clair que

cette coopération va subir de rudes épreuves.

Au sein du gouvernement et du Front national, l'entente devient de plus en plus malaisée. Les communistes ont des exigences irréalistes et avancent des propositions radicales. En cas d'échec ou de controverse, le PC mobilise ses activistes et la Fédération syndicale unique qu'il contrôle complètement pour organiser des grèves, des manifestations et accuser les non-communistes de saper le Front national et de prendre le parti des riches. Ainsi se crée une psychose de menace : on parle de complots contre l'Etat, d'intrigues, d'attentats.

Tout ceci inquiète les partis non communistes et leurs dirigeants qui se rendent compte que, pour éviter que la crise ne se termine dans la rue, il faut préparer des élections anticipées pour constater la force réelle du PC. Différents sondages indiquent alors que le PC sortirait fortement affaibli d'une consultation normale. D'autant que, en cette deuxième moitié de 1947, la situation économique n'est guère brillante ; en raison de la sécheresse, la récolte a été de 40 % moins abondante qu'avant la guerre et les rations alimentaires ont dû être diminuées. Un nombre croissant de citoyens en attribue la faute aux communistes qui détiennent la plus grande part du pouvoir.

En novembre 1947, un autre signal montre qu'une fois de plus le rapport des forces est en train de se modifier au détriment du PC. Au congrès du parti social-démocrate, le président Zdenek Fierlinger et son aile gauche sont battus. La présidence échoit à Bohumil Lausman (1), qui a coopéré pendant des années avec les communistes mais qui, les derniers temps, votait avec les autres partis tout en négociant secrètement avec les uns et les autres. Ainsi, l'appareil du parti social-démocrate se retrouve dans les mains de

responsables qui, contrairement à Fierlinger et à ses amis, ne sont pas des compagnons de route des communistes.

La direction du PC prépare donc sa contre-offensive et déploie une activité intense dans trois directions. D'abord, elle prépare des élections d'un type nouveau pour le printemps 1948 afin d'obtenir la majorité absolue ; ensuite, elle noyautte les autres partis politiques pour y trouver des hommes liges ; enfin, elle cherche à s'assurer le contrôle de la police et de l'armée tout en préparant une « mobilisation des masses » pour le cas d'un affrontement direct.

### Le moment décisif

Le premier ministre communiste Gottwald affirme alors que, même si le PC n'obtenait pas ce qu'il voulait aux élections, « notre parti, le peuple travaillant, ont suffisamment de moyens, d'armes et de méthodes pour corriger des votes purement mécaniques où les éléments réactionnaires et les saboteurs auraient emporté ».

Depuis un certain temps déjà, le PC avait renforcé ses positions et son influence dans la police et dans l'armée en y assurant la promotion de camarades qui lui étaient plus dévoués qu'à l'Etat ou au président Benes. Cela avait été d'autant plus facile que le ministre de l'intérieur était un communiste, tout comme en réalité le ministre de la défense, le général Ludvik Svoboda (qui sera plus tard président) bien qu'il fût officiellement un « sans-parti ». Le 13 février 1948, les ministres démocrates apprennent officiellement que le chef de la police a remplacé huit commissaires divisionnaires par des communistes, sinon sur l'ordre du mois avec l'accord du ministre de l'intérieur. Les ministres non communistes, y compris les sociaux-démocrates, exigent que cet ordre soit annulé ou au moins présenté

pour examen au gouvernement. Devant le refus de Gottwald, douze ministres de trois partis (socialiste-national, chrétien-démocrate et démocrate-slovaque) présentent le 20 février leur démission. La majorité des sociaux-démocrates et des « sans-parti », quatorze en tout, restent toutefois à leurs postes.

Les communistes comprennent aussitôt que le moment décisif est arrivé. Gottwald a confié plus tard que ce jour-là il avait « prié Dieu » pour que les ministres démocrates « ne reviennent pas sur leurs votes démissions » et pour que Benes ne les refuse pas. Pour leur part, les ministres non communistes étaient persuadés que le président n'accepterait pas leurs démissions et qu'en fin de compte l'affaire des huit commissaires reviendrait devant le gouvernement. Ils n'ont même pas examiné d'autres cas de figure, ni préparé de plan d'action pour le cas où le président (déjà fort malade) céderait sous la pression des communistes ou si ceux-ci déclinaient de descendre dans la rue.

Ils ne s'étaient même pas assurés d'avance que la majorité de leurs collègues non communistes démissionneraient également. Selon la Constitution, il suffit donc de compléter le gouvernement, puis de convaincre le président de signer la nouvelle liste ministérielle. Mais Benes hésite, il conseille à Gottwald de négocier encore. Les communistes ne perdent pas de temps, ils savent comment s'y prendre avec Benes : il suffira de l'isoler, de lui faire peur en le persuadant qu'une guerre civile menace s'il refuse les démissions.

### Le « peuple indigné »

Dès le deuxième jour de la crise, le PC fait venir à Prague des milliers de militants qui scandent sur l'énorme place de la Vieille Ville des slogans hostiles aux démissionnaires. Le lendemain, c'est le tour de prétendus délégués de « conseils d'entreprise » (contrôlés par les communistes) qui exigent que la crise soit réglée comme le veut Gottwald. Celui-ci « monte » une ou deux fois par jour au château pour rendre compte à Benes de la façon dont, en bas, dans la ville où défilent des « milices ouvrières », le peuple tempête. Et pour lui dire que même lui peut difficilement empêcher que le sang coule... Le « peuple indigné » n'a-t-il pas déjà occupé les bureaux des ministres démissionnaires ?

Le 24 février, une grève générale d'une heure est largement suivie et, croyant sauver son parti, la nouvelle direction social-démocrate promet sa coopération au PC. Le lendemain, Benes accepte les démissions, signe la liste du nouveau gouvernement d'un « Front national régénéré ». Les communistes ont obtenu le monopole du pouvoir en cinq jours.

On ne peut nier l'habileté tactique, la présence d'esprit et les capacités d'organisation de la direction du PC, fort consciente de l'objectif à atteindre. En revanche, il est consternant de constater que jusqu'au bout ses adversaires n'ont pas compris la gravité de la crise, qu'ils ont joué aux ministres alors qu'ils ne l'étaient déjà plus et ce uniquement au nom de la légalité démocratique dont les communistes ne faisaient que se moquer.

Ils laisseront supporter à Benes tout le poids de la décision à prendre. Gottwald et les autres, ayant en mémoire comment le président avait décidé de capituler sans combattre en 1938 lors de la crise de Munich, étaient sûrs qu'il ne ferait appel ni à l'armée ni à la police pour défendre la démocratie en péril.

Edouard Benes démissionna le 7 juin et mourut en septembre. L'ironie du sort a voulu que vingt ans plus tard les héritiers des vainqueurs de février soient vaincus et écrasés, il est vrai cette fois-ci par les tanks de leurs « frères de classe ». Eux non plus n'ont pas résisté et ont capitulé sans combattre.

PAVEL TIGRID,  
journaliste et écrivain tchèque.

(1) Après la crise, il émigre en Occident ; des agents de la police secrète l'enlèvent en Autriche et le ramènent à Prague, où il meurt en prison, sans doute assassiné.

### "GRAND JURY" RTL - Le Monde

dimanche 18h15

en direct sur

ANDRÉ LAJOINIE

animé par Philippe CALONI

RTL

avec André PASSERON et Olivier BIFFAUD (Le Monde) Paul JOLY et Bernard LEHIUT (RTL)

Journaliste

La situation dans les territoires occupés par Israël

Les jeunes Palestiniens s'apprentent à relancer la violence à l'occasion de la visite de M. Shultz

Jérusalem (AFP). - Divers incidents ont marqué, le vendredi 19 février, la sortie des mosquées, mais sans remettre en cause la légère tendance à la baisse de la violence dans les territoires occupés...

sera, après la prière musulmane, un « jour de manifestations populaires avec mots d'ordre et drapeaux palestiniens ». Le samedi, les Palestiniens sont appelés à « déobéir aux ordres d'occupation, à briser le couvre-feu imposé sur les camps et à sortir dans les rues à midi ».

déclarent-ils, la jeunesse des quinze-vingt-cinq ans s'y opposait résolument. Un moyen terme était discuté : les notables rencontreraient M. Shultz s'ils en recevaient officiellement l'autorisation de la direction de l'OLP. Or celle-ci a tranché contre la rencontre. Du coup, l'armée israélienne s'attend que les jeunes, lesés d'un pareil encouragement, relancent la violence dans tous les territoires occupés quand le secrétaire d'Etat américain arrivera à Jérusalem, la semaine prochaine.

bulles « down-down », interdites par les lois de la guerre. Il a indiqué, sur la base de preuves physiques et de témoignages, que certains Palestiniens avaient été blessés par des balles explosives. « J'ai vu des radiographies montrant les blessures du même type que celles provoquées par les balles explosives », a dit M. Kinnoch en montrant à la presse deux balles de ce type.

Une délégation de la Fédération internationale des droits de l'homme recommande la mise en œuvre d'un processus d'autodétermination

Une délégation de la Fédération internationale des droits de l'homme, composée de son président, M. Daniel Jacoby, de M<sup>me</sup> Marie-Claire Mendès France, présidente du Comité français pour la paix au Proche-Orient, de M<sup>me</sup> Yves Jouffra, président de la Ligue des droits de l'homme, et de

M. Robert Verdier, président d'honneur de la Ligue des droits de l'homme, vient de séjourner en Israël, du 14 au 19 février. Cette mission a été effectuée avec le concours de l'association For Civil Rights in Israel, affiliée à la FIDH.

Abordant, au cours d'une conférence de presse à l'hôtel King David, les aspects politiques de la crise, M. Kinnoch a affirmé que « la sécurité d'Israël ne pourra être assurée que lorsque les aspirations du peuple palestinien seront reconnues. Il ne peut y avoir qu'une solution politique au problème, et aucune solution de sécurité militaire ne sera durable », a-t-il conclu.

Le CRIF souligne l'importance du respect des droits de l'homme

Le comité directeur du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) a adopté à l'unanimité, le mercredi 17 février, une déclaration dans laquelle il se dit « conscient des enjeux politiques auxquels la démocratie israélienne est confrontée » et « des difficultés du maintien de l'ordre face aux formes variées de la violence et à l'utilisation systématique de jeunes Palestiniens, trop souvent et trop longtemps fanatisés ».

Accusations de M. Kinnoch

Entre-temps, les accusations continuent de pleuvoir sur Israël et sa façon de rétablir l'ordre. Vendredi, c'est M. Neil Kinnoch, le chef de l'opposition travailliste en Grande-Bretagne, qui a accusé les militaires israéliens d'utiliser des

Enlevé au Liban sud

Le lieutenant-colonel Higgins est aux mains d'intégristes qui l'accusent d'espionnage

Le lieutenant-colonel américain William Richard Higgins est aux mains d'intégristes chiites au Liban, et ses ravisseurs ont clairement dénoncé la politique américaine au Proche-Orient et l'appui accordé, selon eux, par Washington aux « agressions répétées d'Israël contre notre peuple musulman au Liban et en Palestine ».

M. Arafat dénonce « la brutalité néonazie de la junte militaire israélienne » devant la commission des droits de l'homme de l'ONU

GENÈVE de notre correspondant Vêtu d'un uniforme militaire flamboyant, M. Yasser Arafat s'est présenté, vendredi 19 février, au Palais des Nations pour s'adresser à la commission des droits de l'homme de l'ONU. Refusant de prendre la parole depuis l'une des places assignées à la délégation de l'OLP, il a exigé de l'exprimer derrière un pupitre spécialement dressé à cet effet. Il lui a fallu pour cela négocier avec M. Alloune Sene (Sénégal), président de la commission, ce qui a pris plus d'une heure. Finalement, un compromis fut trouvé : le chef de l'OLP s'assit en bout de table à la tribune présidentielle.

Un vif incident

Le reste du discours était prévisible, notamment le souhait d'une conférence internationale « authentique » pour la paix sous les auspices des Nations unies, dont il se déclare prêt à accepter toutes les résolutions. L'auditoire a paru davantage étonné par l'appel qu'il a lancé aux dirigeants français pour qu'ils « acceptent les initiatives de paix » avec un « Irak qui défend son territoire ». Ce qui ne tarda pas à provoquer, dans le courant de l'après-midi, une vive riposte de la délégation iranienne.

Cent professeurs russes

Une centaine d'enseignants soviétiques demeurent d'ailleurs encore à Conakry. « Mais c'est bien parce que les pays francophones insistent pour nous envoyer du monde », confie un haut fonctionnaire de l'éducation, avant d'interroger : « Trouvez-vous normal qu'il n'y ait qu'une centaine de coopérants français en Guinée, dont 10% à l'université, contre un millier au Sénégal ou en Côte-d'Ivoire ? »

La mission de M. Okumba

Outre le Maroc, qui coopère déjà avec la Guinée de Sekou Touré et reçoit à ses frais quatre cents boursiers de ce pays, la France a consenti un effort particulier en faveur du « fils prodigue » d'Afrique tropicale, effort qui reste très en deçà de l'étatne guinéenne. Trois cent cinquante instituteurs sont actuellement formés intensivement par des Français à Conakry, tandis que cent soixante étudiants guinéens en France bénéficient de bourses. Huit cent vingt mille manuels scolaires primaires ont été distribués par la France en 1987 à travers toute la Guinée, et deux cent cinquante mille le seront dans le secondaire en 1988.

Le CRIF souligne l'importance du respect des droits de l'homme

Le CRIF « réaffirme l'attachement profond et la fraternelle solidarité de l'ensemble des institutions juives de France avec le peuple d'Israël, dans son combat pour sa sécurité, et fait confiance à l'Etat d'Israël pour faire assurer les tâches qui lui incombent dans le respect des droits de l'homme et de la dignité de la personne humaine ».

Le CRIF souligne l'importance du respect des droits de l'homme

Le CRIF « réaffirme l'attachement profond et la fraternelle solidarité de l'ensemble des institutions juives de France avec le peuple d'Israël, dans son combat pour sa sécurité, et fait confiance à l'Etat d'Israël pour faire assurer les tâches qui lui incombent dans le respect des droits de l'homme et de la dignité de la personne humaine ».

La Guinée réapprend le français

A la demande du gouvernement guinéen, l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT, regroupant à Paris quarante pays francophones) vient d'envoyer à Conakry une mission conduite par son secrétaire général, l'ancien ministre d'Etat gabonais Paul Okumba d'Okoumbe, afin d'évaluer les besoins éducatifs d'une nation qui, depuis la disparition de Sekou Touré, en 1984, s'est remise au français.

Des ambassades, des sociétés étrangères, ont loué ces maisons neuves. Quant aux reverbères, ils sont devenus les lampes de chevet d'écoliers et d'étudiants qui viennent là le soir réviser leurs cours. Ce collègue marocain a écrit, sans fautes : « C'est que j'ai eu un bon prof, un Marocain. Parce que, jusqu'en 1984, on apprenait en dessous, ma langue maternelle. »

lire et d'écrire en français - il a laissé plus de trente tonnes - et surtout de prononcer dans cette langue ses interminables philippiques et anti-décolonisantes. Il n'a pu à ce jour se approprier de lire et de parler français, et également de jargonner en français.

Aprévu, au reste, à l'époque par de nombreux experts et intellectuels occidentaux, qui maudissaient les Guinéens d'aujourd'hui, Sekou Touré voua le cycle primitif, puis, progressivement, le secondaire, aux huit langues nationales, supprimant le pont naturel qu'était devenu, entre elles, le français. Les idiomes africains ont chacun leur beauté et leur valeur culturelle, mais, outre que pour être transmis ils doivent avoir recours aux lettres latines ou arabes, ils ne sont généralement pas conçus pour véhiculer l'enseignement moderne.

Les Français, qui ont ouvert une bibliothèque très fréquentée à Conakry, « ville qui avait perdu, jusqu'au souvenir de ce qu'étaient une librairie et même un livre, une revue, et où il n'y a plus de bibliothèque nationale », vont inaugurer cette année, dans un bâtiment offert par le général Lansana Conté, chef de l'Etat, un vaste complexe culturel. Mais les Guinéens réclament déjà la même installation à Kindia, Kankan ou Labé. Paris est en tout cas en train d'ouvrir sept autres bibliothèques en province et prévoit d'envoyer en 1989 un conseiller pédagogique dans chacune de ces régions. Soupçons de déception... Les divers concours français n'en sont pas moins passés de quelque 240 millions de francs en 1984 à près de 600 millions de francs en 1988.

CONAKRY de notre envoyé spécial

Sur son île et sa presqu'île, Conakry, l'ancien moule de prospérité de l'Afrique occidentale française, n'est plus qu'une vaste zone déshabitée sans figure de ville ni de village. Le long des rues sans appellation s'alignent quelques immeubles « européens » vêts d'humidité, et la mer des cahutes « africaines » de bric et de broc.

Cent professeurs russes

Une centaine d'enseignants soviétiques demeurent d'ailleurs encore à Conakry. « Mais c'est bien parce que les pays francophones insistent pour nous envoyer du monde », confie un haut fonctionnaire de l'éducation, avant d'interroger : « Trouvez-vous normal qu'il n'y ait qu'une centaine de coopérants français en Guinée, dont 10% à l'université, contre un millier au Sénégal ou en Côte-d'Ivoire ? »

La mission de M. Okumba

Outre le Maroc, qui coopère déjà avec la Guinée de Sekou Touré et reçoit à ses frais quatre cents boursiers de ce pays, la France a consenti un effort particulier en faveur du « fils prodigue » d'Afrique tropicale, effort qui reste très en deçà de l'étatne guinéenne. Trois cent cinquante instituteurs sont actuellement formés intensivement par des Français à Conakry, tandis que cent soixante étudiants guinéens en France bénéficient de bourses. Huit cent vingt mille manuels scolaires primaires ont été distribués par la France en 1987 à travers toute la Guinée, et deux cent cinquante mille le seront dans le secondaire en 1988.

La mission de M. Okumba

Outre le Maroc, qui coopère déjà avec la Guinée de Sekou Touré et reçoit à ses frais quatre cents boursiers de ce pays, la France a consenti un effort particulier en faveur du « fils prodigue » d'Afrique tropicale, effort qui reste très en deçà de l'étatne guinéenne. Trois cent cinquante instituteurs sont actuellement formés intensivement par des Français à Conakry, tandis que cent soixante étudiants guinéens en France bénéficient de bourses. Huit cent vingt mille manuels scolaires primaires ont été distribués par la France en 1987 à travers toute la Guinée, et deux cent cinquante mille le seront dans le secondaire en 1988.

Dis que tombe sur la capitale la nuit tropicale, l'obscurité règne, à peine trouée par les phares de voitures encore plus rares que durant la journée et par les bougies des vendues d'oranges épluchées ou de cigarettes à la pièce. Un quartier tournoie, à la pointe de l'île Tombo, bénéficiant de l'éclairage public. C'est le centre des cinquante villes néo-coloniales françaises par l'Arabie saoudite et construites par le Maroc pour le sommet de l'Organisation de l'unité africaine de 1984, qui, finalement, n'eut pas lieu en Guinée à cause de la mort de Sekou Touré.

Le premier soin des militaires, qui lui ont succédé à été de rétablir le « tout au français » dès la première année de période et de supprimer donc toute coloration dans des parlars vernaculaires que le radio-télévision, en revanche, continue d'utiliser, en même temps que le français. Les écoles, avec une ardeur que l'anglais qui ravissent les enseignants européens, ont mis les bouchées doubles. Les adultes déjà linguistiquement francisés se sont remis sans complexe à utiliser le français.

Le premier soin des militaires, qui lui ont succédé a été de rétablir le « tout au français » dès la première année de période et de supprimer donc toute coloration dans des parlars vernaculaires que le radio-télévision, en revanche, continue d'utiliser, en même temps que le français. Les écoles, avec une ardeur que l'anglais qui ravissent les enseignants européens, ont mis les bouchées doubles. Les adultes déjà linguistiquement francisés se sont remis sans complexe à utiliser le français.

Il n'a pas voulu donner toutefois de détails sur l'identité de ceux-ci, ni sur leur nombre, leurs motifs ou leur affiliation politique. Une source des services de sécurité dans la région de Tyr a affirmé pour sa part que huit personnes, dont deux cadres du Hezbollah, avaient été appréhendées par Amal, six d'entre elles dans la ville même de Tyr. - (AFP, Reuter.)

(1) Littérature africaine. Histoire et grands thèmes, de Jacques Chevrier et Hadj Amadou Tidiane Traoré (450 p.).







Acquittement pour les inculpés d'Action directe à la cour spéciale de Paris

Des témoins amnésiques

Ni cris ni joie. A peine un sourire... Des témoins amnésiques... Acquittement pour les inculpés d'Action directe à la cour spéciale de Paris...

On ne fait pas seulement allusion... Des témoins amnésiques... Acquittement pour les inculpés d'Action directe à la cour spéciale de Paris...

pour Méguignon et Schleicher à la... Des témoins amnésiques... Acquittement pour les inculpés d'Action directe à la cour spéciale de Paris...

seurs. Les trois accusés présents... Des témoins amnésiques... Acquittement pour les inculpés d'Action directe à la cour spéciale de Paris...

Le procès des médecins de Poitiers La vie secrète d'un centre hospitalier

POITIERS de notre envoyé spécial... Le procès des médecins de Poitiers... La vie secrète d'un centre hospitalier...

d'anormal durant l'intervention et... Le procès des médecins de Poitiers... La vie secrète d'un centre hospitalier...

Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience : « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

lui. Il s'agissait de préparer le ter... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

qui, dans les déclarations de M<sup>me</sup>... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

Defense de la defense... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

M<sup>me</sup> Leclerc ne va pas jusque-là... Defense de la defense... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

Les saines de la société... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

Il ne peut guère être agréable à... Les saines de la société... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

« Le ciel m'est tombé sur la tête »... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

Est-ce aussi sûr ? Il fut en tout... « Le ciel m'est tombé sur la tête »... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

« Le ciel m'est tombé sur la tête »... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

« Le ciel m'est tombé sur la tête »... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

« Le ciel m'est tombé sur la tête »... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

« Le ciel m'est tombé sur la tête »... Un propos de M<sup>me</sup> Diallo rapporté à l'audience... « C'est bien malheureux que ce soient les malades qui fassent les frais de dissensions entre les médecins. »

M. Mitterrand : « Ma pitié va d'abord à leurs victimes »

« Ma pitié va d'abord à leurs victimes... M. Mitterrand : « Ma pitié va d'abord à leurs victimes »

(en janvier) avaient été arrêtés... M. Mitterrand : « Ma pitié va d'abord à leurs victimes »

Devant la commission de la Haute Cour de justice M. Christian Nucci a été inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement

La commission d'instruction de la... Devant la commission de la Haute Cour de justice M. Christian Nucci a été inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement

avons aujourd'hui connaissance... Devant la commission de la Haute Cour de justice M. Christian Nucci a été inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement

Après trois quart d'heure d'entre... Devant la commission de la Haute Cour de justice M. Christian Nucci a été inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement

Le juge Boulouque conserve le dossier sur les écoutes du Conseil de la magistrature

DJERBA EN CONCORDE 4950 F3 JOURS (AVRIL - MAI) Départ tous les mercredis ou tous les samedis

Le juge Boulouque conserve le dossier sur les écoutes du Conseil de la magistrature

L'arrestation de Philippe Bidart au Pays basque Un revolver pour passeport

« C'est terrible d'être le père de... L'arrestation de Philippe Bidart au Pays basque Un revolver pour passeport

« C'est terrible d'être le père de... L'arrestation de Philippe Bidart au Pays basque Un revolver pour passeport

1972, retour à la vie civile... L'arrestation de Philippe Bidart au Pays basque Un revolver pour passeport

1972, retour à la vie civile... L'arrestation de Philippe Bidart au Pays basque Un revolver pour passeport

LES PLUS HAUTS NIVEAUX 76, av. de St Mandé 75012 Paris TEL 43-07-40-00

LES PLUS HAUTS NIVEAUX 76, av. de St Mandé 75012 Paris TEL 43-07-40-00

LES PLUS HAUTS NIVEAUX 76, av. de St Mandé 75012 Paris TEL 43-07-40-00

LES PLUS HAUTS NIVEAUX 76, av. de St Mandé 75012 Paris TEL 43-07-40-00

Société

L'enquête du « Républicain lorrain » sur l'assassinat de Grégory Villemin. Les accusations portées contre les policiers « ne reposent sur aucun élément valable » souligne le procureur général de Dijon

M. Bruno Estragnin, procureur général à Dijon, a affirmé, le vendredi 19 février dans un communiqué, que « les accusations portées contre les policiers chargés de l'enquête sur l'assassinat de Grégory Villemin, et mis en cause par le Républicain lorrain (nos dernières éditions du 20 février) - ne reposent sur aucun élément valable ».

Un projet immobilier agite un lycée parisien

« Main basse » sur Victor-Duruy

Les régions peuvent-elles disposer à leur guise des lycées mis à leur disposition par l'Etat en vertu des lois de décentralisation, acquiescer, par exemple, une parcelle d'un terrain scolaire pour y construire des bureaux ? La question est posée, et la réponse est négative.

ENVIRONNEMENT

Le programme français de dépollution du Rhin

Du sel des potasses d'Alsace serait transporté à Dunkerque

MULHOUSE de notre envoyé spécial. Le sel s'accumule sur le carreau des mines de potasse de Wittelsheim, dans la banlieue de Mulhouse. L'hiver très doux, d'une part, n'a pas permis d'écouler le sel de déneigement entassé en terrils.

Chasse aux phoques interdite

La Baltique polluée par les papetiers

STOCKHOLM de notre correspondante. La mer Baltique, qui met plus longtemps que la Méditerranée à se renouveler, est aujourd'hui une mer malade à cause des rejets industriels des pays qui l'entourent.

EN BREF

Attentat contre des bureaux de l'INSEE. - Un attentat a été commis, le vendredi 19 février, vers 22 heures 30 contre l'immeuble abritant des bureaux de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) à Malesherbes (Hauts-de-Seine).

RELIGIONS

Le cardinal Ratzinger ne croit pas à l'« ultimatum » de Mgr Lefebvre

Le cardinal Josef Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, a fait pour la première fois une mise au point, le vendredi 19 février, après l'interview de Mgr Lefebvre, publiée dans le Figaro du 4 février, dans laquelle l'évêque traditionaliste annonçait son intention de consacrer, le 29 juin prochain, trois évêques.

CONCOURS INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE AF-SLR A L'OCCASION DU 125ème ANNIVERSAIRE DE LA CROIX ROUGE. Le concours de photographie internationale AF-SLR arrive et se tiendra du mois de mars au mois de mai 1988.

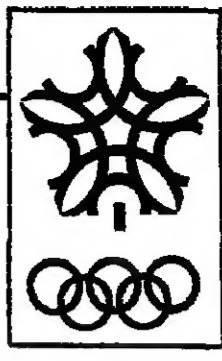
PHILIPPE BERNARD.





Sports

Les XV<sup>es</sup> Jeux olympiques d'hiver de Calgary



Grogne et piratage

Pour le chef de la police de Calgary, le bilan de la première semaine des Jeux olympiques est nettement positif. A part une recrudescence des pickpockets, il a enregistré une diminution des plaintes pour vols avec effraction et pour vols. Les revendeurs de drogue seraient également beaucoup plus discrets, sans doute en raison de l'importance du dispositif policier déployé dans la cité pétrolière canadienne.

« plein vent », la Royal Bank a dû puiser 400 000 dollars dans les quatre millions de son fonds d'urgence pour rembourser les billets inutilisés. Les retours pourraient se monter à un million de dollars, amputant d'autant les bénéfices de l'OCO évalués à 32 millions.

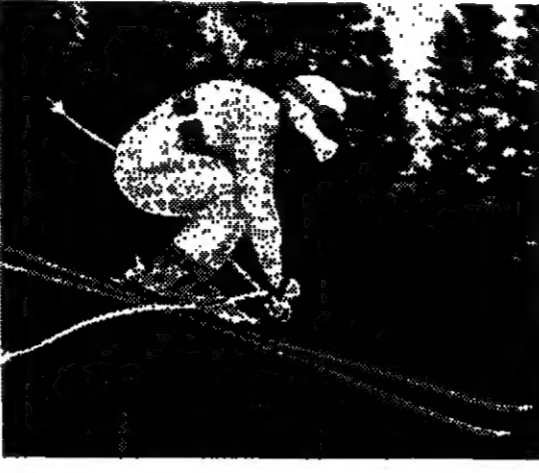
mettre en vente les places réservées au Comité international olympique et aux fédérations internationales qui ne seraient pas occupées au début des épreuves. Compte tenu du nombre de gens qui sont à la recherche de tickets avant les matches de hockey ou même de curling, il est douteux que les quatre cent soixante-quatorze sièges réservés par exemple aux personnalités suffisent à satisfaire la demande.

avoir acheté le droit d'utiliser « officiellement » les armoiries olympiques. Pourtant, certains sont victimes d'un véritable piratage. Petro Canada, commanditaire de la flamme, est doublé dans sa promotion par Texaco qui a lancé une campagne sur le thème des sports d'hiver. Chrysler a acheté pour 37,5 millions de spots télévisés pendant les Jeux. La firme de Detroit oblitère ainsi la campagne publicitaire de la General Motors qui fournit les véhicules officiels. La Royal Bank a des problèmes similaires avec la Banque de Montréal.

SKI ALPIN : la descente féminine

La lionne de Bavière

Surprise lors de l'épreuve de descente féminine disputée vendredi 19 février sur les pentes du mont Akita. La lutte entre les favorites suisses Maria Walliser et Michela Figini n'a pas eu lieu. Les caprices du vent ont contraint le duel. En outre, en revanche, douze des filles à une Allemande de l'Ouest et vingt-trois ans, Marina Klügel, abandonnée depuis longtemps aux seconds rôles.



Marina Klügel : Les caprices du vent lui ont permis de réaliser cette victoire.

CALGARY de notre envoyé spécial

Des organisateurs qui brandissent leurs bâtons pour empêcher les compétiteurs de bondir de la cabane de départ, la scène surprend. Pourtant elle a eu lieu, vendredi 19 février, au sommet de la piste de descente dames. Le vent, toujours lui, tentait de rejouer la partie de jeudi. L'indiscipliné chinois n'aurait-il courbé les piquets et à soulever des nuages de cristaux de cette neige devenue si rare. Inquiets pour leur programmation, les organisateurs avaient choisi de faire disputer l'épreuve cette fois.

« Je suis allée soulever en l'air un moment », raconte la nouvelle championne olympique, qui, comme les autres concurrentes, avait subi les assauts du vent. Mais sa véritable performance, Marina l'a réalisée dans la seconde partie du tracé, là où l'inclinaison se fait moins forte. Cette technicienne, spécialiste des slaloms et des super-géants, s'était entraînée cet été pour améliorer sa vitesse en descente. Finie l'époque où elle considérait cette discipline comme trop dangereuse.

« J'ai été soulevée en l'air un moment », raconte la nouvelle championne olympique, qui, comme les autres concurrentes, avait subi les assauts du vent.

« Deux fois dans ma carrière j'ai assisté à de tels renversements de situation », explique la jeune Allemande, en refusant d'approcher des caméras de télévision. Sagement, elle attendit que les deux skieuses argentines qui figuraient au bas des listes d'engagées, aient terminé leur course pour laisser exploser sa joie.

« C'est grâce à lui, c'est mon porte-bonheur », a-t-elle en brandissant un drôle de petit diable aux cornes jaunes. L'enthousiasme d'un Canadien qui l'accueillit à sa descente de l'avion en lui offrant cet objet, et en lui assurant qu'il l'aiderait à gagner, l'avait animée. Elle a choqué le diable. Vendredi, elle a conquis l'or.

« J'ai été soulevée en l'air un moment », raconte la nouvelle championne olympique, qui, comme les autres concurrentes, avait subi les assauts du vent.

« Sans lâcher la peluche fétiche qu'elle portait depuis son arrivée, elle peut enfin lever les bras vers le ciel. « C'est grâce à lui, c'est mon porte-bonheur », a-t-elle en brandissant un drôle de petit diable aux cornes jaunes. L'enthousiasme d'un Canadien qui l'accueillit à sa descente de l'avion en lui offrant cet objet, et en lui assurant qu'il l'aiderait à gagner, l'avait animée. Elle a choqué le diable. Vendredi, elle a conquis l'or.

« Sans lâcher la peluche fétiche qu'elle portait depuis son arrivée, elle peut enfin lever les bras vers le ciel. « C'est grâce à lui, c'est mon porte-bonheur », a-t-elle en brandissant un drôle de petit diable aux cornes jaunes. L'enthousiasme d'un Canadien qui l'accueillit à sa descente de l'avion en lui offrant cet objet, et en lui assurant qu'il l'aiderait à gagner, l'avait animée. Elle a choqué le diable. Vendredi, elle a conquis l'or.

Les résultats

Table listing results for Hockey sur glace, Luge, and Ski alpin. Includes names of athletes and their countries, along with times for various events.

FOOTBALL : championnat de France. — En match avancé de la 25<sup>e</sup> journée du championnat de France, l'Olympique de Marseille a battu, vendredi 19 février, le Metz Racing par 2-0.

PATINAGE ARTISTIQUE : un entretien avec Jean-Christophe Simond

Axel, triple et quadruple

Système du concours de patinage artistique aux Jeux de Sarajevo, Jean-Christophe Simond est l'entraîneur de l'espoir français Axel Médéric. Il fait le point et-dessous sur l'évolution de cette discipline, qui se résume à un duel entre l'Américain Brian Boitano et le Canadien Brian Orser, respectivement premier et deuxième après le programme court.

Orser et son principal rival, l'Américain Boitano, ont déjà réussi des quadruples sauts. Pourquoi ne l'ont-ils pas mis à leur programme olympique ?

C'est une chose de réussir un saut à l'entraînement ou en démonstration. C'en est une autre de le faire en compétition. Outre la prise de risque qui serait énorme, il n'est pas aisé d'intégrer une telle difficulté pour la première fois dans le programme d'une compétition aussi importante que les Jeux.

CALGARY de notre envoyé spécial

« Qu'est-ce qui a changé dans le patinage artistique masculin au cours des quatre années écoulées ? — Il y a eu un véritable bond au cours de la dernière olympiade. Quand les gens suivent les épreuves à la télévision, ce n'est pas évident. Les difficultés sont de plus en plus importantes, mais elles sont aussi plus en plus masquées par l'embellissage artistique. La chorégraphie, qui est de plus en plus élaborée, jette de la poudre aux yeux. Les gens ont l'impression de regarder un show. Mais c'est véritablement très athlétique.

« Il y a parfois des arrangements » — La compétition a commencé officiellement par les figures imposées, mercredi 17 février. Mais, au cours des sept jours précédents, les patineurs se sont entraînés sous l'œil des juges. Ceux-ci arrivent donc avec des préjugés au moment des épreuves. Ne pourrait-on éviter ?

« A Calgary, Axel Médéric, qui est votre élève avec Agnès Gosselin, fait de quelque sorte son apprentissage de haut niveau. Que doit-il faire pour être compétitif dans quatre ans aux Jeux d'Albertville, où il sera âgé de vingt et un ans ? — Dès la fin des compétitions à Calgary, nous allons entreprendre un programme de musculation qui doit permettre à Axel d'exprimer son potentiel. Il a en effet une grande aptitude aux rotations et il possède un sens de rythme inné. Pour l'instant, il manque encore de constance et de puissance. Pour réussir, il lui faudra être très motivé. Mais cela ne servira à rien s'il ne dispose pas de meilleures conditions d'entraînement. Actuellement, tous les champions passent trente heures par semaine sur la glace. Axel n'a la possibilité que d'en faire la moitié.

« J'ai été soulevée en l'air un moment », raconte la nouvelle championne olympique, qui, comme les autres concurrentes, avait subi les assauts du vent. Mais sa véritable performance, Marina l'a réalisée dans la seconde partie du tracé, là où l'inclinaison se fait moins forte. Cette technicienne, spécialiste des slaloms et des super-géants, s'était entraînée cet été pour améliorer sa vitesse en descente. Finie l'époque où elle considérait cette discipline comme trop dangereuse.

« Il y a parfois des arrangements » — La compétition a commencé officiellement par les figures imposées, mercredi 17 février. Mais, au cours des sept jours précédents, les patineurs se sont entraînés sous l'œil des juges. Ceux-ci arrivent donc avec des préjugés au moment des épreuves. Ne pourrait-on éviter ?

« A Calgary, Axel Médéric, qui est votre élève avec Agnès Gosselin, fait de quelque sorte son apprentissage de haut niveau. Que doit-il faire pour être compétitif dans quatre ans aux Jeux d'Albertville, où il sera âgé de vingt et un ans ? — Dès la fin des compétitions à Calgary, nous allons entreprendre un programme de musculation qui doit permettre à Axel d'exprimer son potentiel. Il a en effet une grande aptitude aux rotations et il possède un sens de rythme inné. Pour l'instant, il manque encore de constance et de puissance. Pour réussir, il lui faudra être très motivé. Mais cela ne servira à rien s'il ne dispose pas de meilleures conditions d'entraînement. Actuellement, tous les champions passent trente heures par semaine sur la glace. Axel n'a la possibilité que d'en faire la moitié.

Advertisement for a play titled 'Je soigne surtout les schizophrènes. Mais je soigne aussi les pendules.' The ad includes a drawing of a large scorpion and text for the Théâtre Moderne (location: 43-59-39-39).

Advertisement for a couple, Tarzan and Jane, featuring a drawing of a couple and text about their performance at the Théâtre Moderne.

Advertisement for 'Victor-Duruy' featuring a drawing of a man and text about a book or publication.

Advertisement for 'Défense' featuring a drawing of a soldier and text about military or defense-related content.

Advertisement for 'Une nouvelle génération d'armes nucléaires' featuring a drawing of a nuclear power plant and text about nuclear technology.

# Culture

## La mort de René Char

*La lumière a un âge.  
La nuit n'en a pas.  
mais quel fut l'instant  
de cette source entière ?*

*« La Nuit talismanique », Ed. Skira*



COURTESY MUSEUM MARSEILLE

### Le poète de la nuit et de l'éclair

par Jean Onimus

« Poète de l'essence du poème », selon l'expression de Maurice Blanchot, René Char est peut-être, de tous les créateurs contemporains, celui qui s'est approché le plus près du mystère poétique. Son œuvre est une réflexion sur le poème, un témoignage du créateur sur le geste de la création — et sur la signification de ce geste. Le surréalisme — dont il s'éloigne à partir de 1934 — lui a procuré le choc initial, en lui révélant les secrets d'une langue concrète, faite d'images, et la puissance exploratrice de l'imagination libre.

Mais Fabus de l'onirisme, l'irréalisme et l'artifice déçoivent ce terrain aux gènes rustiques ; le verbiage surréaliste choque son laconisme instictif ; la vie grégaire lui est insupportable, et tout particulièrement l'esprit d'orthodoxie que peu de sectateurs qui règne au sein du groupe. Il va donc inventer une voie toute personnelle. Les *Feuillets d'Hypnos*, publiés en 1945, unissent significativement le style documentaire et le réalisme d'un journal de guerre à la liberté de l'écriture poétique. Les premiers exemples de sentences aphoristiques apparaissent à cette époque dans *Je suis démentement*. L'aphorisme deviendra bientôt le moule préféré de ce poète : on le voit s'exercer — un peu à la façon de Giacometti en sculpture — à travailler le langage en direction de l'essentiel, à la recherche du maximum d'expressivité dans le minimum de mots. Ce qui ne va pas sans entraîner parfois quelque obscurité.

L'aphorisme tel que le pratique Char nous ramène vers une forme très ancienne de poésies : celle de l'oracle. A l'opposé de la maxime, dont le but est de condenser une idée abstraite (et qui se présente comme

un cristal de prose), l'oracle diffuse un flux sémantique très ouvert, dont les significations ne sauraient être exhaustivement épuisées en discours. Il unit impérieusement les contraires, obligeant la pensée à sortir de ses orbitales, à surmonter les obstacles que lui opposent le langage et la logique, afin d'appréhender une cohérence supérieure. « *Épouse et n'épouse pas ta maison* », ordonne par exemple le poète, introduisant une sagesse où s'équilibrent l'attachement et l'aventure, l'immanence et la transcendance, la fidélité et l'insoumission.

La poésie contribue ainsi à ouvrir le langage sur une méditation qui le dépasse. Dans la parole n'affleurent que les cimes d'un continent englouti ; des fragments émergent à la lumière, témoins de ce qui se passe dans les profondeurs. Pour Char, la nuit est la seule réalité authentique ; on n'accède à la poésie qu'au moment où l'on prend conscience de cette « nuit talismanique » qui nous environne de toutes parts. Comme la lanterne chez Georges de La Tour, la parole n'a d'autre but que de rendre plus manifeste l'obscurité, de rendre parlante la nuit.

#### « Seules les traces font rêver »

Une telle poésie n'a rien d'une confidence : elle est impersonnelle par nature. C'est une parole « absolue », détachée des contingences, sans situation ni « facticité ». Aucune question ne la précède, nulle réponse ne la suit ; elle débarrasse l'esprit des oripeaux de la vie quotidienne ; langage débrayé de l'utile et de l'actuel, fonctionnant comme une fête, hors du temps et du lieu. Mais, grâce à cette impersonnalité même, chacun peut se projeter de façon originale sur l'écran offert, car « le poème est toujours marié à quelqu'un » : il n'existe qu'incarné.

Cette incarnation est élastique, instable, fugitive, « la cité demeure vil-argent ». « Comprendre » un poème de Char ressemble à une illumination : on en perçoit, le temps d'un éclair, la « ligne de vol », mais prétendre commenter son contenu serait vain. Le poète ne laisse dans son sillage que des traces, car « seules les traces font rêver ». Il se contente de donner une série d'impulsions : c'est un « commémorateur », au lecteur de poursuivre à sa façon.

Char attache une importance extrême à la « physique » de la phrase, à son arrangement sonore, à ses rythmes et à ses coupes. Mais une certaine spontanéité n'est pas moins nécessaire. Le poème, en un sens, doit être « donné » : « Une poussière qui tombe sur la main occupée à tracer le poème les foudroie poème et main ». Les mots doivent prendre l'initiative. Ils se « lèvent avant leur sens », ils voient plus loin que nous, ils font penser, ils éveillent : « Il ne faut pas que mon vers se trouve ce que j'aurais pu écrire ». D'où le caractère imprévisible, la gratuité de ces formules magiques, riches de significations, que chaque lecteur et chaque lecture renouvellent.

La poésie est libératrice par la contrainte même que lui imposent ces jeux du langage : elle les utilise pour faire sauter les servitudes de la mémoire et les associations toutes faites. Elle met en communication neuve « la totalité des choses entre elles » : car, si elle bouleverse, c'est pour mieux unir ; si elle porte atteinte au repos, aux sécurités, aux « projets calculés », c'est pour mieux assurer la vigueur et la santé de l'esprit. Face aux sédentaires, les poètes sont des « passants appliqués à passer, donc à jeter le trouble ».

« infliger leur chaleur, à dire leur excubance ». Infatigables « marcheurs », ils ne s'octroient aucun repos ; ils troublent les gens paisibles, les « assis » ; mais « ce qui vient au moment pour ne rien troubler au médire ni égarer ni patiente ». Par contre, les opprimés savent que la poésie « est leur sœur », d'abord parce qu'elle souffre comme eux dans un monde où toutes les formes de l'oppression se déguisent sous le masque de l'ordre, ensuite parce qu'elle donne l'exemple de la déviance. Une victoire « infiniment révolutionnaire » de l'esprit sur lui-même : « Bonheur béat d'une insubordination admirable qui s'élance du plaisir et pulvérise le présent ».

#### Comme le chasseur vise l'oiseau

On le voit, l'insurrection charrienne porte sur la totalité de l'existence. Elle implique une certaine façon d'accueillir le temps et de vivre le présent. Accepter la durée, c'est risquer de s'y perdre, de se diluer dans son vaste courant. L'existence ardente, authentique, s'arrache à la répétition et s'enfonçonne comme une pointe dans le présent. Présent perpétuel, série infinie d'éclairs sans durée mais illuminateurs. Saisir l'instant à son paroxysme, avant qu'il ne retombe, comme le chasseur vise l'oiseau, en plein essor et le tue ; supprimer les temps morts, mais aussi cette mauvaise graine du jouisseur qui s'arrête pour savourer. Comme il le fait pour son style, Char s'efforce de condenser la durée, telle une poudre explosive entassée dans l'étrécesse d'une mine, prête à exploser en essaim d'éclats lumineux : « Que le jour se maintienne sur l'enclume de sa fureur blanche ». Ce n'est pas le résultat qui est important, c'est l'énergie accumulée, la ferveur de désir, l'éblouissement ponctuel de la rencontre. « Un point diamanté actuel de présences transcendantes et d'orages pélerins » : telle est, pour Char, la vraie vie — celle dont nos existences sont frustrées, celle que certains placent vainement dans quelque fantasmatique au-delà.

Son lien avec l'expérience poétique est évident, puisqu'il s'agit dans les deux cas d'une existence totalement assumée dans la « création de soi ». Cette création n'est nullement celle de l'égoïste ni du dilettante : elle suppose l'engagement dans la mêlée humaine, la lutte pour la liberté et l'honneur des hommes. Parce qu'il est un « marcheur », le poète est un entraîneur. Char a pris parti avec violence et non sans risques (guerre d'Espagne, Résistance, refus des armes atomiques, mise en question de l'impérialisme technique, défense de la vie simple et de la nature...).

S'il croit, avec son maître Héraclite — dont les aphorismes lui ont souvent servi de modèles — au flux incessant du devenir, il évite l'attitude négative et méprisante du philosophe d'Éphèse ; il entre dans l'actualité et veut apporter son message aux hommes. Il se distingue par là de bien des artistes contemporains, qu'un scepticisme généralisé réduit aux jeux du langage et à des « effets de sens » volontairement superficiels. Il croit à des absolus qui lui sont dictés par la pratique de la vie dans un pays austère et sévère, où l'effort est plus apprécié que la jouissance. Il a inventé une sorte de stoïcisme fervent où la célébration bourrue s'articule sur le dépouillement, où l'acquiescement mêlé soufre au refus afin de le qualifier.

Écarter courageusement l'essentiel, construire la beauté et la valeur éventuellement sur le vide, comme l'éclair zèbre la nuit — « Si nous habitons un éclair, il est au cœur de l'éternel ». La condition humaine

### Un buisson de questions

par Tahar Ben Jelloun

Il suffit parfois d'un vers ou d'une phrase pour décider de fréquenter un poète, pas en visiteur pressé, mais en arpenteur méticuleux. Je suis entré dans les « tunnels dérobés » de Char par un aphorisme lu par hasard dans les années 60. Le Maroc venait d'avoir son indépendance et les problèmes affluaient de partout. Je n'écrivais pas. Je lisais. Pour essayer de comprendre.

Sartre m'intéressait plus par ses préfaces à Fanon et à Nizan que par ses romans. Je me tournais vers les poètes. Ainsi une petite phrase de Char m'illumina : « *Aucun oiseau n'a le cœur de chanter dans un buisson de questions* ». Et les arbres marocains portaient à l'époque plus de questions que de fruits. Nous avions, jeunes étudiants, l'ambition d'être des oiseaux, des passeurs de mots.

Nous allons apprendre que le poète ne dit pas la vérité mais qu'il la vit. Et « en la vivant », dit Char, il devient mensonger ».

Ce poète fut pour nous un passeur appliqué à jeter le trouble. C'était là une de ses tâches. Il disait que « le poète n'a pas de mission ». Or on s'acharne aujourd'hui encore à don-

ner au poète des missions à accomplir, surtout dans les pays où l'homme est dépossédé de ses droits, où la terre est meurtrie. Et Char a dénoncé les mots au moment où ils ne suffisaient plus, au moment où le poète devient un citoyen engagé dans la résistance. De lui, Saint-John Perse disait : « *Il s'était levé : seul et sans maître au chant très sobre du loriot* ».

A aucun moment, Char ne s'est laissé emporter par les mots, ceux-là « qui savent de nous ce que nous ignorons d'eux ». Il s'en méfiait et les ciselait avec la patience de l'artisan. Il portait une vie qui ne se pliait pas. Cette image d'une vie dressée sur les chemins difficiles est celle que je garde en mémoire.

Je repense toujours au buisson de questions avec plus de sérénité et de lucidité, avec cette angoisse essentielle sans laquelle le poète « pourrait vivre ».

C'est curieux, moi qui ne l'ai jamais rencontré, qui n'ai jamais entendu sa voix, je l'entends à présent me dire ceci : « *Sois consolé. En mourant, tu rends tout ce qui t'a été prêt, ton amour, tes amis, jusqu'à ce froid vivant tant de fois recueilli* ».

### Aphorismes

La réalité ne peut être franchie que soulevée.

Ne s'attarde pas à l'arrière des résultats.

Si l'homme, parfois, ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui veut la peine d'être regardé.

Nous errons auprès de margelles dont on a soustrait les puits.

Le fruit est aveugle, c'est l'arbre qui voit.

Reste avec la vague à la seconde où son cœur expire : tu verras.

Le temps est proche où ce qui sur demeure inexplicable pourra seul nous requérir.

Quand le masque de l'homme s'applique au visage de la terre, elle a les yeux cravés.

Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir.

*La psychologie, maman, pour elle, c'était de l'avant-garde, comme le vide-ordures.*



**Toute Différente Est La Langouste.**  
Textes inédits de Roland Dubillard.  
Théâtre Moderne (location : 43-59-39-39).

CASINO CATENA, FLORENCE. CODRONE LA C...

### Etapes

Né le 14 juin 1907 à L'Isle-sur-Sorgue dans une famille de poètes indisciplinés, René Char y a passé sa vie. Toute son œuvre est marquée par ce pays et par la rivière aux eaux chaudes qui la traverse. Son premier recueil — d'inspiration vaine —, « *Les Cloches sur le cœur* », paraît en 1928. Le poème *Arsenal* (1929) intrigue Eluard, qui vient voir l'auteur et l'entraîne à Paris, où il entre dans le groupe surréaliste. Il collabore avec Breton et Eluard à *Ralentir le temps*. C'est l'époque du *Morose sans maître* (1934). Il s'éloigne des surréalistes, mais reste très lié avec Eluard. Il est bouleversé par la guerre d'Espagne, qui décide de son engagement dans la poésie militante : *Picasso pour un chemin des écoliers* (1937). Mobilisé en Alsace, il revient à L'Isle-sur-Sorgue en 1940. Il entre presque aussitôt dans la Résistance où il est chef de l'armée secrète Durance-Sud. Rédaction de *Feuillets d'Hypnos*. Relations avec Masson, Pizani, Strati, Giacometti, Breque, *Force et Mystère* paraît en 1947. Rencontre d'Albert Camus. En 1948, Pierre Bost est en mission *Le Soleil des eaux*, et en 1953 *Le Marteau sans maître*. A partir de 1965, Char ne quitte plus guère sa retraite de L'Isle-sur-Sorgue.

En 1982, M. Jack Lang, ministre de la culture, a inauguré à L'Isle-sur-Sorgue une musée-bibliothèque auquel le poète avait confié ses magnifiques collections de manuscrits et d'œuvres d'art. Mais, à la suite d'un conflit avec la municipalité sur la manière dont son legs était préservé, René Char a obtenu la fermeture du musée deux ans plus tard. Ce malheureux épisode avait renforcé sa résolution de se tenir éloigné de toute manifestation officielle. Il avait néanmoins continué à offrir son appui aux militants écologistes, soutenant leur campagne contre l'installation de sites nucléaires dans le Lubéron. En octobre 1987, René Char avait épousé Marie-Claude de Saint-Seine, responsable du service de presse des éditions Gallimard.

Joseph, in situ

مكتبة العصر

Culture

La mort de René Char

Le poète d'un siècle

(Suite de la première page.)

René Char avait sans doute reçu l'héritage d'une fée impérieuse: il était doué d'une perception ardente qui le faisait frèr de toutes les métamorphoses...

Il y avait même chez lui une blessure insondable qui parfois venait meurtrir l'éclat de ses yeux, comme si une aile noire soudain se détachait du corps d'une nuit enfouie et passait, pantelante, pour effacer la lumière.

L'hôte farouche et tendre

Choses, éléments, plantes, animaux, il captait d'instinct les signaux et son verbe restituait cette grâce simple, comme s'il était l'oracle d'une évidence indépendante des dieux.

C'était un instant terrible, puis l'éclair renaissait et le poète de la Parole en archipel redevenait l'hôte farouche et tendre, celui qui d'un bond quittait sa chambre et partait sur le seuil battre des mains pour éloigner les petits rapaces prêts à fondre sur les mésanges, rouges-gorges ou moineaux qu'il ravitaillait chaque jour.

Il suffisait d'une promenade en sa compagnie pour comprendre que ce géant irréductible était un amant de la terre, pour voir combien l'énergie violente qui le constituait était de pareil signe que l'insurrection latente qui structure un brin d'herbe, un silex ou la fleur mauve des lavandes.

Son ultime éloge, René Char l'a réservé à la poésie, à cette soupçonnée qui est la part révélée et souveraine des mystères pour la sauvegarde desquels il a lutté - la poésie, cette « Soupçonnée, la seule qui garde force de mots jusqu'au bord des larmes ».

ANDRÉ VELTER.

Bibliographie

Les œuvres complètes du poète ont paru dans La Pléiade (Gallimard) en 1983. S'y ajoutent le poème Les Voisines de Van Gogh (Gallimard), publié en 1985, et Le Géant mis en lumière, avec des peintures de Galpérine (1987, Editions Bilet).

On trouve, en édition de poche, les trois volumes de la collection « Poésie » (Gallimard), ainsi que le recueil la Nuit talismanique, paru chez Skira en 1972 et réédité dans la collection « Champs » de Flammarion, en 1983.

Le volume de La Pléiade présente notamment le Marteau sans maître, son premier grand recueil publié aux Editions surréalistes en 1934, Moulin premier, Fureur et mystère, les Matineux, la Parole en archipel, le Nu perdu, Aromates chasseurs, Chants de la Baladrane, Fenêtres dormantes et porte sur le toit, Recherche de la base et du sommet.

Enfin, Gallimard publie, en mars, le dernier livre de poèmes de René Char, Eloge d'une soupçonnée.

Un numéro spécial de l'Herne (n° 15) paru en 1971 contient une excellente bibliographie du poète. Pierre Guerre a écrit une bonne introduction à l'œuvre de Char dans la collection « Poètes d'aujourd'hui » en 1961. Comme étude plus approfondie on lira, de Georges Mounin, la Communication poétique (Gallimard, 1969) et les études de J.-P. Richard (Onze Etudes sur la poésie contemporaine, Seuil, 1964), Georges Poulet (Le Point de départ, Pion, 1964) et Jean Onimus (Expérience de la poésie), (Desclée de Brouwer, 1973). Il existe aussi un numéro spécial, et épuisé, de l'Arc (été 1983). Plus récemment, le René Char de Christiane Dupouy « Les dossiers Belfond » présente un essai sur les racines du poète et sur sa poésie « fondée sur la contradiction », suivi d'une étude des œuvres principales, d'une biographie et d'une bibliographie. Enfin, signalons la parution, en janvier, d'un numéro de la revue Europe, présenté par Daniel Leuwers.

Hommages

« C'est un des grands de notre littérature qui s'en va », a déclaré M. François Mitterrand au quotidien le Provençal. Le président de la République a ajouté: « Il appartenait au cercle étroit des grands poètes, comme Francis Ponge, que j'ai approché mais n'ai pas connu aussi bien que lui, et comme Saint-John Perse avec qui j'ai entretenu aussi des relations approfondies... René Char « voulait bien entretenir avec moi des relations privilégiées et fortes. Et j'avais encore eu la joie de le voir, chez lui à l'Ile-sur-la-Sorgue, l'été dernier. Il était un homme de courage: de réflexion et

d'imagination », a conclu le chef de l'Etat.

Pour sa part, M. Jacques Chirac a déclaré: « René Char fut sans doute le plus grand poète français du vingtième siècle, comme il était assurément le plus secret et le plus pudique des hommes. L'auteur du Marteau sans maître en quête d'un « château ultra-violet » nous a prouvé qu'il existait une véritable morale poétique dans la formulation rigoureuse et contrôlée pouvait aller de pair avec une insurmontable optimisme. Nous retiendrons l'artiste qui nous confia: « l'aubé-

pine en fleur fut mon premier alphabet. »

M. François Létard, ministre de la culture, a salué « le poète de la Résistance et de la liberté » dans ces termes: « Dans les éléments du monde et de la vie qu'il fait palpiter et revivre sans cesse, sa voix continue de traverser les grands espaces, long cri de la corne de brume, au départ d'un voyage qui explore à jamais pour nous la grandeur souterraine de l'homme. »

Enfin, l'ancien ministre socialiste de la culture, M. Jack Lang a déploré « la disparition d'un

immense poète » et « la perte d'un ami ». Il a ajouté: « La voix de René Char était puissante et lumineuse. Plus que jamais notre civilisation devrait faire sien cet appel ambitieux de René Char: « Toute la place est pour la beauté. » Il est triste que certains partis conservateurs aient provoqué la fermeture de la bibliothèque-musée René-Char que j'avais créée avec lui à l'Ile-sur-la-Sorgue à partir du dépôt de ses œuvres. J'espère que notre pays saura redonner vie à cette réalisation », a conclu M. Lang.

JEAN TARDIEU DU 22 FÉVRIER AU 6 MARS 1988 13 REPRÉSENTATIONS THÉÂTRE - POÉSIE - MUSIQUE DANSE - EXPOSITION - FILM SALLE BERTHELOT - Montreuil RENSEIGNEMENTS - T.E.M. Tél. : 48-58-65-33

BOUFFES PARISIENS JEAN MARAIS XAVIER DELUC RAYMOND GEROME BACCHUS de JEAN COCTEAU LOCATION 49-66-03-91

Ne manquez pas cet événement LE FIGARO Ce premier grand film... est une réussite France-Soir Christine BOISSON... éclate de vie, de fantasme, de passion et de sensualité Le Monde Le plaisir existe encore au cinéma. Merci pariscope Le premier - et formidable - film de Magali CLEMENT GLOBE LA MAISON DE JEANNE MAGALI CLEMENT

CASINO, COMPTOIR DES VIGNERONS BORDELAIS, DARTY, CATENA, FLY, TAPIS ET MOQUETTES DE FRANCE, RICHARD LE DROFF, ANDRE, CODHOR, HAVAS VOYAGES, RELAIS H., NUGGETS, PHOX, PLEIN CIEL, LA CARTERIE, AUTOAXE, G7 COMMUNICATION, CARDIF, CETELEM, ASSURANCE SÉCURITÉ, CORTAL VOUS ATTENDENT SUR LES GRANDS BOULEVARDS MINITEL 3615 LGB TOUT VOIR, TOUT SAVOIR, TOUT AVOIR 24 H SUR 24 H GRATUIT LE GUIDE DES GRANDS BOULEVARDS Demandez-le par minitel ou retournez ce bon à: Les Grands Boulevards - 22-23, rue Henri Barbusse 92110 Chichy Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

Un buisson de questions par Tahar Ben Jelloun

Aphorismes chologie, mamun, elle, c'était avant-garde, le vide-ordures. Prentie Est La Langouste crédits de Roland Dubillard. (une location : 43-59-39-39)



Spectacles

مكتبات الأحرار

Quatre semaines de lectures bleues, 5<sup>e</sup> édition

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

CE SOIR, RAPAT A LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS. Café de la danse (43-57-05-35), sam. 15 h, dim. 20 h. ANACARDIA. Chaillet. Grand Théâtre (47-27-81-15), sam. 20 h 30, dim. 15 h. LE TRAGIQUE DESTIN D'UN HÉROS DE VERRE. Chaillet. Grand Foxy (47-27-81-15), sam. 15 h. ALONSO. Centre culturel suisse (47-44-44-50), sam. 20 h 30, dim. 17 h.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 21 FÉVRIER «Les Catacombes», 10 heures, place Daumesnil-Rochereau, sortie principale du métro (Tourisme culturel). «Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Rosette (V. de Langlade).

DÉJAZET-T.L.P. (43-74-30-50). 0 Best of Schomo: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous on fait ça on nous en fait faire: 22 h. EDOUARD-DE SACHA GUITRY (47-57-49). Les Liaisons dangereuses: 20 h 30. EL DORADO (42-49-60-27). 0 Avventura à Tahiti: 15 h.

CONFÉRENCES

DIMANCHE 21 FÉVRIER 18, rue de Valenciennes, 14 h 15: «Brésil de tous les rêves»: 16 heures: «Japon, le chemin du sacré»: 17 h 30: «Mardi, films présentés par Charles Cousin (Cinéma et civilisation)».

Samedi 20 - Dimanche 21 février

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). 0 Les Sept Muses de l'écran: 18 h. Une soirée avec les autres: 20 h 30. OUBON (COMÉDIE-FRANÇAISE) (43-25-70-32). Mort d'un commis voyageur: 20 h 30.

cinéma

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Al., v.a.): Les Ailes du désir (43-35-33-33); Gaumont Paris, 14 (43-35-33-33). L'AMI DE MON AMI (Fr.): L'ami de mon ami (43-35-33-33); Gaumont Paris, 14 (43-35-33-33).

LES FILMS NOUVEAUX

BERNADETTE. Film français de Jean Delannoy: Forum Horizon, 14 (43-25-70-32); Gaumont Paris, 14 (43-35-33-33).

ROSEAU-THÉÂTRE (42-71-30-20). Eclair: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drole de couple: 20 h 45. SENTIER DES HALLES (43-36-37-27). Un défilé très mince: 18 h 30. Dites sur campé: 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Al., v.a.): Les Ailes du désir (43-35-33-33); Gaumont Paris, 14 (43-35-33-33).

LES FILMS NOUVEAUX

BERNADETTE. Film français de Jean Delannoy: Forum Horizon, 14 (43-25-70-32); Gaumont Paris, 14 (43-35-33-33).

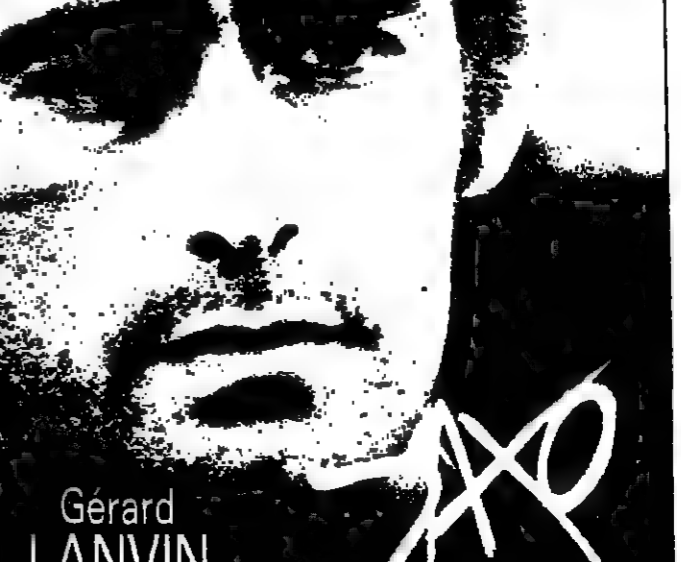
MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gaumont Les Halles, 11 (43-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 6 (43-59-19-08); Publicis Champs-Élysées, 6 (47-20-76-23); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Aléa, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-51); Gaumont Convention, 13 (48-28-42-27); Le Mallot, 17 (47-42-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.): Forum Horizon, 14 (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 6 (45-59-92-82); UGC Danton, 6 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-36-83-93); UGC Odéon, 6 (43-59-19-08); George V, 6 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 6 (47-70-33-88); La Bastille, 11 (43-54-07-76); UGC Lyon Bastille, 12 (45-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); UGC Convention, 13 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Déjà 55 millions de spectateurs à ne pas avoir vu SAXO.

Soyez "In" en étant les seuls à le voir. SAXO, un beau film au son révolutionnaire en Dolby SR pour la 1<sup>re</sup> fois en Europe.



Gérard LANVIN un film de Ariel Zeitoun

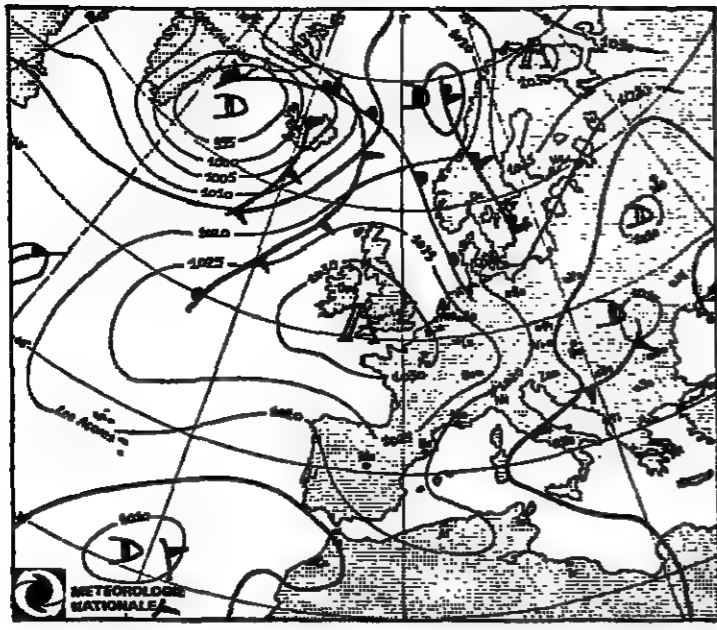
Le film est solidement construit et superbement enlevé par un Gérard LANVIN impressionnant. Le CARNAVAL ENCHANTE Gérard LANVIN s'est investi dans le personnage avec une conviction étonnante, comme si c'était sa propre peau qu'il jouait dans l'aventure. BREVETÉS

LANVIN: Superbe, ambitieux, révolté, nerveux, teigneux, cognant, coigné. SAXO c'est l'unique vrai polar français noir, si noir que l'on en sort blême. PARIS 2002

Informations « services »

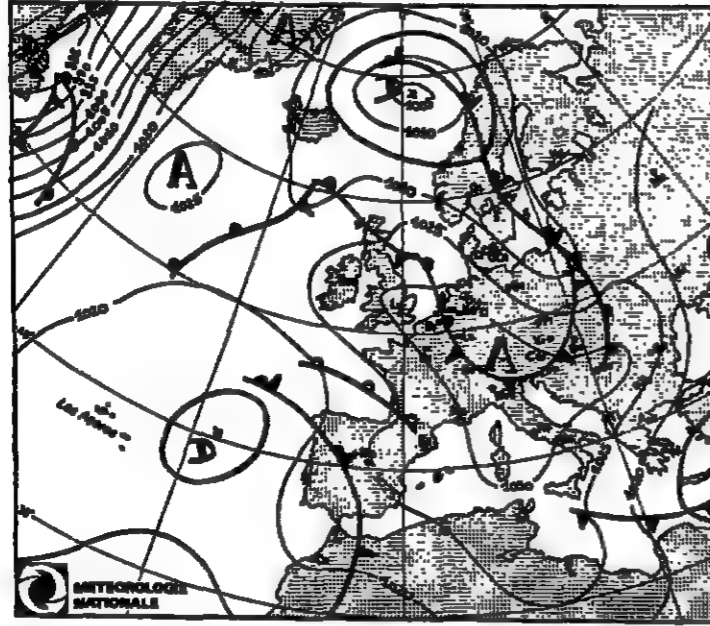
MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 20 FÉVRIER 1988 À 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 20 février à 0 h TU et le dimanche 21 février à 24 h TU. Des hautes pressions restent centrées sur notre pays...

PRÉVISIONS POUR LE 22 FÉVRIER À 0 HEURE TU



Weather forecast section including a map of France, a legend for weather symbols, and a table of temperatures for various locations.

Table of temperatures for various locations (France and Foreign) comparing observed values (19-2-1988) and forecast values (20-2-1988).

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4684

Horizontal crossword puzzle grid with 15 columns and 15 rows, accompanied by 15 clues in French.

Vertical crossword puzzle grid with 15 columns and 15 rows, accompanied by 15 clues in French.

Communication

Le conflit à RFO-Guadeloupe devant le tribunal

Pointe-à-Pitre. Vendredi 19 février, à l'issue de la neuvième journée de grève (le Monde du 16 février)...

Des témoins de jugement, les représentants de l'intersyndicale et l'un de leurs avocats expriment leur désir d'estimer une nouvelle fois en justice.

ANDRÉ LÉGER.

La plainte de Larsen-FM contre M. Michel Droit

Des scellés brisés au tribunal de Rennes

Selon des sources concordantes citées par l'AFP, des scellés du dossier d'instruction de la plainte pour forfaiture déposée contre M. Michel Droit...

La CNCL « consulte » pour une chaîne musicale

La CNCL, qui « souhaite favoriser dans la mesure de ses moyens » la naissance d'une chaîne musicale française...

En revanche, le président de la radio Larsen-FM, M. Roger Pelloux, entendait vendredi 19 février par le juge d'instruction de Rennes, M. Philippe Boiffin...

Radio-France International en Arabie à partir d'avril. M. Henri Tazenas du Montcal, PDG de Radio-France International...

Le Carnet du Monde

Large section containing 'Nécessaires', 'Mariages', 'Décès', and 'Anniversaires' for various locations, listing names and dates of events.

Large advertisement on the right side of the page for 'La Banque' and other financial services, including the headline 'La Banque obtient une forte augmentation'.

Communication

Le conflit à RFO-Guadeloupe devant le tribunal

Le conflit à RFO-Guadeloupe devant le tribunal. Les juges ont rendu leur verdict...

Des scellés au tribunal de la... Les juges ont constaté...

La CNCL « consulte » pour une chaîne musicale... Les membres de la commission...

et du Monde... Les informations de la semaine...

et du Monde... Les informations de la semaine...

ÉTRANGER

Après deux ans d'atermoiements

La Banque mondiale obtient une forte augmentation de son capital

Après la mise au point d'ultimes détails techniques, l'augmentation du capital de la Banque mondiale a été entérinée...

Après deux ans et demi de tribulations, la Banque mondiale (BIRD) voit enfin ses moyens d'intervention renforcés...

Certes, l'idée même d'une augmentation du capital est née de la prise de conscience d'un fait désormais banalisé par l'actualité...

Partant de ce constat, des pays comme la France ont régulièrement plaidé en faveur d'un doublement du capital de la BIRD afin de lui offrir les moyens d'un rôle appelé à se renforcer...

Selon M. Jean-Claude Paye, secrétaire général de l'OCDE

L'Europe serait la première atteinte par une nouvelle crise financière

M. Jean-Claude Paye, secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et ses collaborateurs ont commencé à préparer la réunion ministérielle qui se tiendra les 18 et 19 mai au château de la Muette...

Le secrétaire général a l'intention d'attirer particulièrement l'attention sur les perspectives économiques en Europe. C'est le Vieux Continent qui lui paraît aujourd'hui le maillon faible du dispositif...

M. Jean-Claude Paye est particulièrement préoccupé de la tournure prise par le chômage. Tout se passe comme si celui-ci s'auto-engendrait...

A cet égard, l'OCDE a adressé récemment un questionnaire aux différents gouvernements intéressés pour leur demander quelles étaient leurs deux ou trois priorités...

SOCIAL

Peugeot compte supprimer 3 112 emplois dans les dix-huit mois

Automobiles Peugeot compte supprimer 3 112 emplois en 1988 et un premier semestre 1989 (2 131 postes d'ouvriers et 981 d'ETAM - employés, techniciens, agents de maîtrise et cadres « mission »)...

Les « sureffectifs » concernent surtout les grands sites industriels de la firme : au premier rang, celui de Sochaux (1 497 suppressions dont 439 postes d'ETAM)...

Ces suppressions d'emplois correspondent à la volonté de Peugeot de porter les gains de productivité de 8% à 10% l'an. Elles traduisent aussi une évolution qualitative déjà constatée...

FRANÇOISE CROUGNEAU.

Les OPA sur Télémeccanique

La COB donne raison au président de Schneider

Le tribunal de commerce de Paris a examiné, le vendredi 19 février, toute la journée, le dossier déposé par Schneider à l'encontre de la société Cofitel...

Le groupe Schneider, qui a lancé, le 4 février 1988, une offre publique d'achat sur Télémeccanique, conteste, en effet, le rachat, le 11 février, de 93,7 % du capital de Cofitel par Framatome...

La procédure, qui ne revêt aucun caractère suspensif, gênera assez peu Framatome. S'il perd, le groupe nucléaire sera tout au plus obligé d'augmenter le nombre d'actions Télémeccanique (625 000) qu'il se propose d'acquérir au prix unitaire de 4 150 F...

Après l'ouverture d'une banque d'affaires à New-York

Le Crédit lyonnais envisage la création d'une banque à capitaux mixtes en Union soviétique

Le Crédit lyonnais poursuit son développement international, tant à l'Ouest qu'à l'Est. La seconde banque de ce groupe française a été créée le vendredi 19 février, son intention d'ouvrir, le 1er mars, à New-York, une banque d'affaires de droit américain...

La région corse veut sa compagnie aérienne. Par courrier, le 17 février, l'UDF, l'UDF, FN, MRG, PS), neuf voix contre (PC, nationalistes), quatre abstentions (autonomistes), l'Assemblée régionale de Corse a adopté le projet de création d'une compagnie aérienne destinée à accroître les liaisons entre l'île et le continent...

VERONIQUE MAURIS.

avait été dénoncée par l'UNEDIC. Le licenciement économique volontaire est maintenu pour les moins de cinquante-cinq ans avec des primes ajoutant aux indemnités légales et conventionnelles (25 000 F pour les départs anticipés avant le 30 juillet prochain, 20 000 F pour ceux décidés avant le 30 septembre)...

GLY HERZLICH.

Dans ses questions aux candidats à la présidence de la République

La CFTC plaide pour une « réglementation des licenciements »

La CFTC relance le débat sur le droit de licenciement par les questions (présentées à la presse le 18 février) qu'elle va adresser aux principaux candidats à l'élection présidentielle...

Pour M. Jean-Bernard, président de la CFTC, « on ne voit pas les emplois se multiplier à la suite des suppressions qui ont été données ». Dans ses questions aux candidats à la présidence de la République, la CFTC va les interroger sur leur position quant à un « rétablissement d'une réglementation des licenciements »...

Se gardant soigneusement, comme à l'accoutumée, de toute condescendance de vote, la CFTC fera connaître les réponses des candidats à l'élection présidentielle sur ses objectifs prioritaires, de la politique familiale au renforcement de la participation.

La nouveauté, pour la CFTC, est l'insistance avec laquelle elle plaide pour « le maintien d'une réglementation sociale nationale ». L'idée de M. Bernard est de « préserver un certain nombre de dispositions législatives face à la grande vague de déréglementation ». Il s'agirait de garanties qu'on ne pourrait remettre en cause - ou auxquelles on ne pourrait déroger par voie d'accord, un peu selon la formule avancée par M. Chotard, lorsqu'il était vice-président du CNPF, d'« ordre public social » - et qui concerneraient le SMIC horaire, la limitation de la durée du travail, l'interdiction du travail du dimanche et du travail de nuit des femmes, la réglementation des licenciements, etc.

La CFTC a aussi demandé à rencontrer le CNPF afin de discuter de « la négociation d'orientations à donner aux branches pour leurs discussions et la définition d'une méthode de contrôle pour en suivre l'évolution ». Elle a retenu plusieurs thèmes, dont l'exercice du droit syndical dans les PME, mais reste très opposée à toute annulation du SMIC. « Si on lâche le SMIC, assure M. Bernard, cela va être une course à la baisse des salaires, qui va être effrayante. »

M. N.

Banques : pas d'accord salarial pour 1988. - L'ensemble des organisations syndicales ont refusé le projet d'accord salarial 1988 présenté par l'Association française des banques (AFB), qui prévoit d'ajouter à la hausse des salaires de 1% au 1er mars une seconde hausse de 0,5% au 1er septembre. Après la CGT, la CFDT, FO et le SNB-CGC, la CFDT a fait savoir, le vendredi 19 février, qu'elle refusait de « cautionner une nouvelle perte de pouvoir d'achat ».

BILLET

Les suites de l'affaire COGEMA

Troublante unanimité

Démanté en cascade, protestation d'indignation venant des milieux financiers français, ébranlée par ce qu'il est désormais convenu d'appeler « l'affaire COGEMA », dormant, en cette fin de semaine, un bien curieuse image.

Dans ces conditions, il serait décidément bien surprenant que la COGEMA ait été le seul client et l'unique victime d'Arbitrage SA. La vraie question est de se demander pourquoi la compagnie et le chargé Buisson, qui risquent aujourd'hui de payer les pots cassés à l'exemple, n'ont été les seules à porter plainte ?

VERONIQUE MAURIS.





هكلمة الامل

Crédits, changes, grands marchés

L'EUROMARCHÉ

Ne touchez pas aux commissions

L'attention est à nouveau retournée par les marchés des actions, et la perspective d'une énorme opération convertible pour le compte de Nomura est à l'origine de bien des spéculations. On s'attend à une transaction de l'ordre de 1 milliard de dollars pour le compte de la firme japonaise.

La perspective d'une transaction internationale d'une telle ampleur, a la semaine passée, d'autant plus enflammées les imaginations que par ailleurs la spéculation ne trouvait plus guère de prise. Les signes de croissance économique fournis aux Etats-Unis ont en effet pour l'instant assésimé l'espoir de nouvelles décentes de taux d'intérêt et rien, dans l'actualité de ces prochains jours, ne paraît de nature à fournir d'indication nouvelle sur l'orientation du marché new-yorkais.

déjà corriger le tir. Mais dans la foulée, elle a également remonté le prix de l'émission de 100,25 % à 100,375 %. Pour l'émetteur, l'équilibre est ainsi respecté. Le seul à pâtir du changement est l'investisseur qui aura à déboursier davantage pour l'achat de ses obligations. L'événement a eu un retentissement d'autant plus grand que la banque chef de file est précisément celle qui en 1985, a dirigé la première émission euro-obligataire jamais libellée en couronnes danoises.

Offrant un taux d'intérêt de 10 % l'an, l'emprunt Ford a finalement été accueilli de façon plutôt satisfaisante par la clientèle privée d'Europe continentale à laquelle il est destiné. Mais sa dénote proche du niveau total des commissions reflète bien l'étréoussée de ses conditions. Le produit de l'opération est swappé, l'emprunteur percevant finalement des fonds en dollars à un taux variable à l'issue d'une opération incluant un passage en dollars à taux fixe.

de swaps ou, de façon immédiate, auprès de banques centrales ou d'institutions gouvernementales. Ses remontrances ont certainement été entendues et il est possible que, si le marché helvétique est sévère pendant un certain temps d'une dette de cette qualité, l'attrait de l'emprunt en soit renforcé. Après tout, c'est bien de la sorte qu'ont procédé les grands débiteurs français après avoir été rebutés il y a quelque six ans en raison de la situation politique du moment. Or il n'y a pas aujourd'hui en Helvétie d'emprunteur plus prestigieux qu'Electricité de France.

Quot qu'il en soit, la décision de la Banque mondiale de réduire son programme d'emprunts en Suisse a été perçue par de nombreux autres organismes de tout premier plan comme un désistement qui convenait de mettre à profit. Les plus belles signatures se retrouvent sur ce marché qui offre présentement des conditions incomparablement avantageuses à long terme. On peut y recueillir les noms de vingt ans moyennant un taux d'intérêt nominal de seulement 5 %. C'est ce que font actuellement six emprunteurs: EDF, le royaume de Suède, la province de Québec, la Banque asiatique de développement, Hydro Québec et l'Autrichienne Donaukraftwerke. Pour un emprunt de 100 millions sur vingt ans, les commissions se montent normalement à 3 1/4 %. Elles se réduisent si l'emprunt est plus important.

LES DEVICES ET L'OR

Un dollar entre haut et bas

Après le coup de pouce donné par la nouvelle diminution du déficit de la balance commerciale américaine annoncée le vendredi 12 février, le dollar a évolué entre haut et bas cette semaine, dans une zone haute toutefois, à l'intérieur d'une fourchette comprise entre 1,70 et 1,72 DM. 130 et 131,50 yens, 5,77 et 5,80 F. Tout porte à croire maintenant que les marchés vont attendre les nouveaux chiffres du commerce extérieur américain, dans trois semaines. A cet égard, M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, a déclaré que la contraction du déficit commercial se fera probablement de manière progressive et irrégulière, péripétrée pour éviter qu'il pourrait y avoir des recrudescences.

Certains officiels japonais, à la Banque centrale et au gouvernement, ont laissé entendre que le Japon devrait s'attendre à un dollar plus faible, du fait des déséquilibres extérieurs. En sens contraire, M. Manuel Johnson, vice-président de la Réserve fédérale, s'est voulu rassurant. Il estime que le dollar devrait se stabiliser à la faveur d'un fort ralentissement de l'économie américaine, pronostic tout à fait gratuit car personne ne sait vraiment ce que sera l'évolution du billet vert dans les mois qui viennent.

A cet égard, M. Pierre Languetin, président de la Banque nationale suisse, a fait, vendredi 19 février, des déclarations assez curieuses. Il a commencé par dire que la croissance de la dette américaine était inquiétante et constituait un danger pour le dollar et l'économie mondiale. Ensuite, qu'un autre danger était constitué par les incertitudes planant sur les marchés jusqu'à l'élection d'un nouveau président des Etats-Unis, le billet vert s'étant posé à l'abri d'une baisse. En ce cas, a-t-il précisé, les banques centrales, qui ont acheté 140 milliards de dollars l'année dernière, interviendront encore, même si ces interventions « atteignent les limites de l'impossible ». Pour atténuer ses propos, quelque peu subversifs, M. Languetin, qui prendra sa retraite en avril prochain, a mis l'accent sur l'espoir d'une stabilisation du dollar. Tout cela a peu perturbé les marchés, le billet vert perdant du terrain à la veille du week-end.

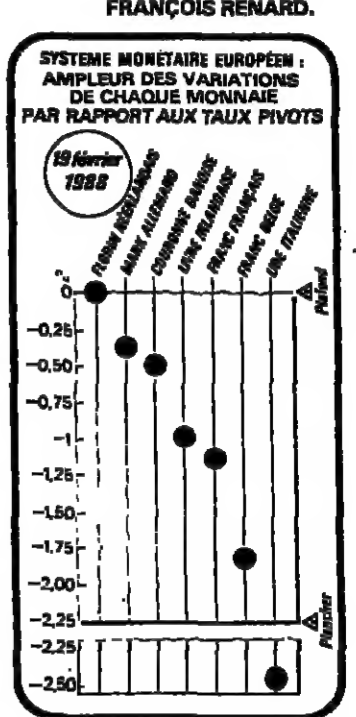
A vrai dire, les marchés des changes ne demandent qu'à être rassurés sur la tenue de la devise américaine. Cela satisfait tant de monde, à commencer par les opérateurs commerciaux! Mais la suspicion demeure et, comme dirait M. Languetin, la dette des Etats-Unis augmente toujours à l'intérieur comme à l'extérieur.

En ce qui concerne le déficit budgétaire, par exemple, M. Ronald Reagan l'évalue à 129,5 milliards de dollars pour l'exercice 1988-1989, mais la commission budgétaire du Congrès estime qu'il atteindra 176 milliards de dollars. Toute diminution de 1 % du PNB américain représente, rappelés-le, 40 milliards de dollars de déficit budgétaire supplémentaire, en raison de la baisse des recettes fiscales qui entraîne le ralentissement de l'activité. Il est donc à craindre qu'au seuil de l'été ou à l'automne de nouvelles inquiétudes ne se fassent jour et ne contribuent à ébranler à nouveau les marchés.

En Europe, la lire italienne s'est légèrement raffermie après sa crise récente, ce qui a atténué les pressions à la hausse sur le deutschemark, dont le cours à Paris est revenu un peu au-dessous de 3,38 F. Sur le marché de l'or, le cours de l'once oscille entre 443 et 447 dollars, sans tendance bien définie; en tout cas, les cours ne sont pas à la hausse.

En ce qui concerne le déficit budgétaire, par exemple, M. Ronald Reagan l'évalue à 129,5 milliards de dollars pour l'exercice 1988-1989, mais la commission budgétaire du Congrès estime qu'il atteindra 176 milliards de dollars. Toute diminution de 1 % du PNB américain représente, rappelés-le, 40 milliards de dollars de déficit budgétaire supplémentaire, en raison de la baisse des recettes fiscales qui entraîne le ralentissement de l'activité. Il est donc à craindre qu'au seuil de l'été ou à l'automne de nouvelles inquiétudes ne se fassent jour et ne contribuent à ébranler à nouveau les marchés.

En Europe, la lire italienne s'est légèrement raffermie après sa crise récente, ce qui a atténué les pressions à la hausse sur le deutschemark, dont le cours à Paris est revenu un peu au-dessous de 3,38 F. Sur le marché de l'or, le cours de l'once oscille entre 443 et 447 dollars, sans tendance bien définie; en tout cas, les cours ne sont pas à la hausse.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 15 AU 19 FEVRIER

Tableau à 10 colonnes (Livre, S.G.L., Franc suisse, Franc suisse, D. mark, Franc belge, Florin, Lira italienne) et 10 lignes (New-York, Paris, Zurich, Francfort, Francfort, Francfort, Francfort, Francfort, Francfort, Francfort) avec des données numériques.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Un peu de flottement

Après une semaine dernière un peu euphorique, marquée par une accélération de la baisse des taux et de la hausse des cours des obligations à Paris, un peu de flottement s'est manifesté, reflétant une certaine incertitude, et aussi les contorsions des emprunts du Trésor américain. A New-York, le rendement de l'emprunt à trente ans, le 2017, a remonté, dépassant un moment les 8,50 % avant de revenir vers les 8,45 % contre 8,30 % huit jours auparavant, sans doute par réaction après sa baisse rapide depuis le début de l'année.

en trois tranches. La première, de 2 milliards de francs, portait un taux fixe de 8,80 % avec un rendement réel de 8,95 % sur un peu moins de douze ans. Ce rendement, très « tiré » et très en retrait sur les 9,50 % de la semaine précédente, est obtenu grâce à une « carotte ». Il s'agit des bons de souscription attachés à l'émission dont le droit à un emprunt à même taux dans le futur. Cela correspond à un pari sur la baisse des rendements et, dans cette perspective, à un avantage pour les souscripteurs.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Les rechutes du cacao

Le directeur du stock régulateur de l'Organisation internationale du cacao (ICO) a acheté, au début de cette semaine, 5 000 tonnes de fèves sur le marché de Londres. Depuis le reprise de ces opérations de soutien, en janvier, ce « pompier » très spécial a acquis 49 000 tonnes de cacao. Elles s'ajoutent aux 100 000 tonnes que détenait le stock régulateur en héritage du précédent accord international, renouvelé en juillet 1986. Elles s'ajoutent aussi aux 75 000 tonnes dont le directeur du stock a pris livraison en printemps dernier.

C'est donc une montagne de cacao de 224 000 tonnes (pour un maximum autorisé de 250 000 tonnes) que l'ICO supporte, à grands frais, sans qu'aucun signe de reprise des cours ne se manifeste. Malgré l'abaissement, en début d'année, du prix-plancher défendu par l'accord - 1 485 droits de tirages spéciaux par tonne (1), - les mécanismes internationaux de stabilisation sont insuffisants pour atteindre cet objectif pourtant modeste. Dans une récente interview, accordée au quotidien *Fraternité Matin*, le président ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, a avoué qu'il regrette d'avoir signé un accord sur le cacao en 1986. S'il admet que la Côte d'Ivoire, premier producteur mondial (avec une récolte de l'ordre de 590 000 tonnes) doit être solidaire avec les autres pays impliqués dans ce commerce, il estime que l'inefficacité de l'accord l'a contraint à ralentir des plans ivoiriens visant une exploitation accrue de la cacaoyère. Le bulletin « Matières premières information », du 5 février, précise qu'Abidjan envisageait de produire un million de tonnes de fèves en 1990. Avec un excédent mondial - hors stock régulateur - estimé par l'ICO à 93 000 tonnes pour la campagne 1987-1988, le marché ne montre aucun signe de reprise. Cette crise persistante intervient au moment où l'Union soviétique a juste déposé son instrument de ratification du Fonds commun sur les produits de base auquel elle a choisi d'adhérer, lors de la 7<sup>e</sup> CNUCED,

en juillet 1987. Ce fonds, doté de 460 millions de dollars, doit permettre le financement de stocks répertoire pour divers produits de base. Mais les difficultés sans issue rencontrées par l'ICO pour stabiliser les cours du cacao à l'intérieur d'une fourchette de prix raisonnable hypothéquent les chances de réussite de ce fonds. « Nous sommes sous des pressions du Titanic. Certains d'entre nous voyagent en première, c'est le seul différenciel », déclare récemment Susan Georges (2), à propos du caractère explosif de la dette du tiers-monde. Elle rappelle, qu'en 1985, le Sud avait fait, au Nord, un cadeau de 65 milliards de dollars en raison de la chute des prix des matières premières. Endettée à hauteur de 10 milliards de dollars, la Côte d'Ivoire est au cœur de cette contradiction: sa dépendance se renforce vis-à-vis d'un produit qui compte pour près du quart de ses recettes en devises, et dont les cours ne savent que baisser. Face à cette situation, les pays consommateurs qui refusent de payer plus cher le cacao (mais font des « folies » pour le chocolat), ne sont pas les seuls coupables d'égoïsme. La Malaisie, qui s'est hissée parmi les premiers producteurs mondiaux, refuse de participer à un accord international.

ÉRIC FOTTORINO.  
(1) DTS = 1,3 dollar.  
(2) *Daily Revue* de Terre des hommes France, 1<sup>er</sup> trimestre 1988.

Tableau à 2 colonnes (PRODUITS, COURS DU 19-2) avec des données pour le Cacao, l'Aluminium, le Nickel, le Sucre, le Café, le Cacao (New-York), le Zinc, le Niobium, le Sable.

Section financière latérale avec plusieurs sous-sections: BOURSES ÉTRANGÈRES, LONDRES, NEW-YORK, BONDS DU TRÉSOR, etc. Contient de nombreuses données numériques et graphiques.

Table of contents with categories: ÉTRANGER, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, CULTURE, ÉCONOMIE, SERVICES, MINITEL. Includes a small table for Minitel services.

Après l'annonce du départ de M. Jospin de son poste de premier secrétaire

Les dirigeants socialistes paraissent embarrassés

Surprise mais « sérénité » parmi les amis de M. Lionel Jospin. Surprise, voire incompréhension teintée d'une pointe de réprobation chez d'autres socialistes.

Secrétaire pré-démissionnaire. L'entourage de M. Jean-Pierre Chevènement fait remarquer que, même s'il ne faut pas « dramatiser », la position de M. Jospin sera probablement « affaiblie ».

La rivalité persistante entre M. Jospin et M. Fabius, le premier secrétaire du PS n'aurait-il pas voulu embarrasser l'ancien premier ministre ?

Quant à M. Claude Evin, directeur de campagne de M. Michel Rocard, il observe que, si ce « choix personnel mérite d'être respecté », il « ne sera pas sans conséquence sur la vie collective » du PS.

M. Fabius au pied du mur

Dès la semaine prochaine, le calendrier mettra sous les feux de l'actualité cette affaire de succession : M. Jospin commence dimanche à Nevers la série d'une vingtaine de meetings qu'il doit animer.

Cette configuration politique suscite d'ailleurs quelques interrogations, murmurées en confiance dès vendredi. Compte tenu de

NAMIBIE : après un attentat ayant fait dix-huit morts

L'aviation sud-africaine effectue un raid de représailles en Angola contre les bases de la SWAPO

L'aviation sud-africaine a effectué, samedi matin 20 février, un raid contre des objectifs présumés de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), mouvement de libération de la Namibie en Angola.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Dix-huit personnes, selon un bilan provisoire, ont été tuées, le vendredi 19 février, lors de l'explosion d'une bombe à Oshakati, en Namibie.

Truiste et une personne au moins ont été blessées pour la plupart sérieusement lors de cet attentat, le plus meurtrier depuis que la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) a pris les armes, en août 1986, pour conquérir l'indépendance

du territoire occupé par l'Afrique du Sud. Dans un communiqué diffusé à Lusaka, le porte-parole de ce mouvement, M. Hamutwaya Hilipo, a déclaré que celui-ci soit à l'origine de cette action, comme le laisse entendre Pretoria.

L'immeuble de la First National Bank avait déjà été, l'an dernier, la cible des poseurs de bombes. Une mine vintonne avait alors causé le mort d'un bébé. Oshakati, située à 60 kilomètres de la frontière sud-africaine, est la base militaire la plus importante de cette région de l'Ovamoland, chef de la SWAPO.

Cet attentat est le deuxième depuis le début de l'année en Namibie. Le premier avait été commis le 27 janvier dans un supermarché à Windhoek, lors de l'arrivée dans la capitale de M. Franz Josef Strauss, le dirigeant politique de la SWAPO.

« L'année des bombes »

Ce geste meurtrier vient rappeler que, depuis plus de vingt et un ans, une guerre oppose les maquisards de la SWAPO à l'armée sud-africaine et namibienne, cette dernière maintenant désormais plus de 60 % des effectifs dans le territoire. Une guerre oubliée qui a déjà fait plus de vingt mille morts, dont onze mille par la F.L.A.N (Armée populaire de libération de Namibie), le bras armé de la SWAPO; 47 officiers ont officiellement péri l'an dernier contre 645 en 1986 et 599 en 1985.

Ces chiffres font dire aux experts militaires de Pretoria que, désormais, la SWAPO est dans l'incapacité de combler ses pertes. Le général Willie Meyer, commandant en chef en Namibie, estime que les forces de la PLAN sont tombées de 16000 en

Table with 2 columns: Service and Price. Includes Abonnements, Carnet, Météorologie, Mots croisés, Spectacles, and Minitel services.

Choisissant une évaluation minimale

Le gouvernement fixe à 7 milliards de francs le prix de la Caisse nationale du Crédit agricole

Le prix de la Caisse nationale du Crédit agricole (la CNCA) a été fixé, le vendredi 19 février, par MM. Edouard Balladur et François Guillaume à 7 milliards de francs.

Le gouvernement a donc retenu un prix qui se situe très nettement dans le bas de la fourchette des évaluations antérieures (entre 6 milliards... et 14 milliards de francs).

Dans son avis, celle-ci souligne que l'évaluation faite tient compte « de l'ancienneté des relations juridiques et des échanges de flux financiers existant entre la Caisse nationale et les caisses régionales, d'où résultent une grande complexité dans leurs rapports et la difficulté d'isoler, du point de vue financier, l'ensemble de la situation de la Caisse nationale ». La commission indique également qu'elle a tenu compte « de l'effort d'adaptation qui incom-

bera à l'ensemble du Crédit agricole mutual... dans les années à venir compte tenu de l'évolution en cours et à prévoir du système bancaire ». En septembre dernier, la commission de privatisation avait fait une évaluation, proposée aux caisses régionales, qui estimait à 8,1 milliards de francs le prix de la CNCA.

En fait, l'influente Fédération nationale du Crédit agricole avait fait savoir qu'elle n'accepterait pas un prix supérieur à 8 milliards de francs. Les agriculteurs, en outre, ont été déçus par la décision du Conseil constitutionnel supprimant dans la loi de mutualisation l'article 15 qui leur aurait donné la majorité qualifiée dans les conseils d'administration de caisses régionales.

L'OPA sur la Générale de Belgique

Aucun petit actionnaire n'a encore été séduit par Cerus

L'offre publique d'achat lancée lundi 15 février sur les actions de la Société générale de Belgique à 4000 francs belges le titre par le groupe Cerus de M. Carlo De Benedetti est pour l'instant un échec.

Le numéro du « Monde » daté 20 février 1988 a été tiré à 510 251 exemplaires

A B C E F G H

GRANDE-BRETAGNE

Mme Thatcher se résigne à une réforme très limitée de la fonction publique

LONDRES de notre correspondant

On prêtait depuis l'été dernier à M<sup>me</sup> Thatcher le projet cruel de découper à la tronçonneuse des pans entiers de la fonction publique britannique. Les esprits s'étaient échauffés à la suite de fuites concernant le rapport qu'elle avait commandé à un grand patron du secteur privé, Sir Robin Ibbot, mais le « Dame de fer » a rassuré les fonctionnaires et déçu les ultras au sein de son propre parti en dévoilant, le jeudi 18 février, devant les Communes un plan modeste et assez flou pour des réformes dans le secteur public.

Il y a cinq cent quatre-vingt-dix mille fonctionnaires en Grande-Bretagne, seuls soixante-dix mille d'entre eux pourraient, dans un avenir encore lointain, être affectés par une réforme aux contours mal définis. Seront ainsi touchés des services tels que l'équivalent britannique de l'Agence nationale pour l'emploi, le bureau des permis de conduire et des cartes grises ou la météorologie nationale.

EN BREF

● INDE : flambée de violence au Pendjab. — L'Etat du Pendjab a connu une flambée de violence, en fin de semaine. Le gouvernement indien a décrété une alerte générale, y compris dans la capitale fédérale, New-Delhi.

● POLOGNE : nouvelles manifestations. — Après l'université de Cracovie, l'agitation a gagné l'université de Varsovie. Environ trois mille étudiants ont manifesté, le vendredi

durée déterminée, et dont le style de travail s'apparenterait davantage à celui des FDG du secteur privé. Des « agences » autonomes remplaceraient les anciens services. Elles seraient un peu plus de liberté pour le recrutement du personnel et davantage de souplesse dans l'attribution des primes de rendement.

Le grand vainqueur dans cette affaire est le département du Trésor qui ne souffrirait visiblement pas de perdre une partie de ses troupes. Les syndicats de hauts fonctionnaires ont exprimé également leur soulagement et les ultra-libéraux ruminent en silence leur défaite.

Le projet de contrat prendra la forme d'un « acte notarial » dûment rédigé qui sera soumis prochainement au Parlement. La procédure envisagée exclut toute possibilité d'amendement par les députés. La loi qui est à présent abrogée avait provoqué le courroux de la hiérarchie orthodoxe grecque, qui avait menacé de demander son rattachement au patriarcat œcuménique de Constantinople.

GRÈCE La loi sur le transfert à l'Etat de certains biens de l'Eglise est enterrée

ATHÈNES de notre correspondant

Le premier ministre grec, M. Andreas Papandréou, et l'archevêque Sèraphin, chef de l'Eglise orthodoxe, ont choisi une procédure originale pour enterrer la loi votée, il y a quelques mois, sur le transfert à l'Etat de biens fonciers ecclésiastiques, et sur la participation des laïcs élus à l'administration des paroisses et des diocèses.

Le projet de contrat prendra la forme d'un « acte notarial » dûment rédigé qui sera soumis prochainement au Parlement. La procédure envisagée exclut toute possibilité d'amendement par les députés. La loi qui est à présent abrogée avait provoqué le courroux de la hiérarchie orthodoxe grecque, qui avait menacé de demander son rattachement au patriarcat œcuménique de Constantinople.

SÉNÉGAL Agitation lycéenne à l'approche des élections

La quasi-totalité des lycées sénégalais étaient en grève, le vendredi 19 février, à la suite d'un mouvement qui s'est rapidement étendu à l'ensemble du pays à neuf jours des élections présidentielle et législatives du 28 février.

Le mouvement lycéen, né de revendications corporatistes souvent minimes et quasi endémiques au Sénégal à l'approche des compositions du deuxième trimestre, s'est rapidement politisé dans la perspective des élections.

Le mouvement lycéen, né de revendications corporatistes souvent minimes et quasi endémiques au Sénégal à l'approche des compositions du deuxième trimestre, s'est rapidement politisé dans la perspective des élections. Jeudi, plusieurs centaines de lycéens s'étaient rassemblés dans les rues de Dakar aux cris de « Sopi, sopi » (changement, en oulof), le slogan de M. Abdoulaye Wade, principal adversaire de M. Abdou Diouf à l'élection présidentielle. — (AFP.)

Régions En raison de l'abondance de l'actuelle, la page « Le Monde Régions » paraîtra dans le numéro de lundi daté mardi 23 février.

ISLANDE geysers et volcans avec votre voiture "Norrona" Smyril Line

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.